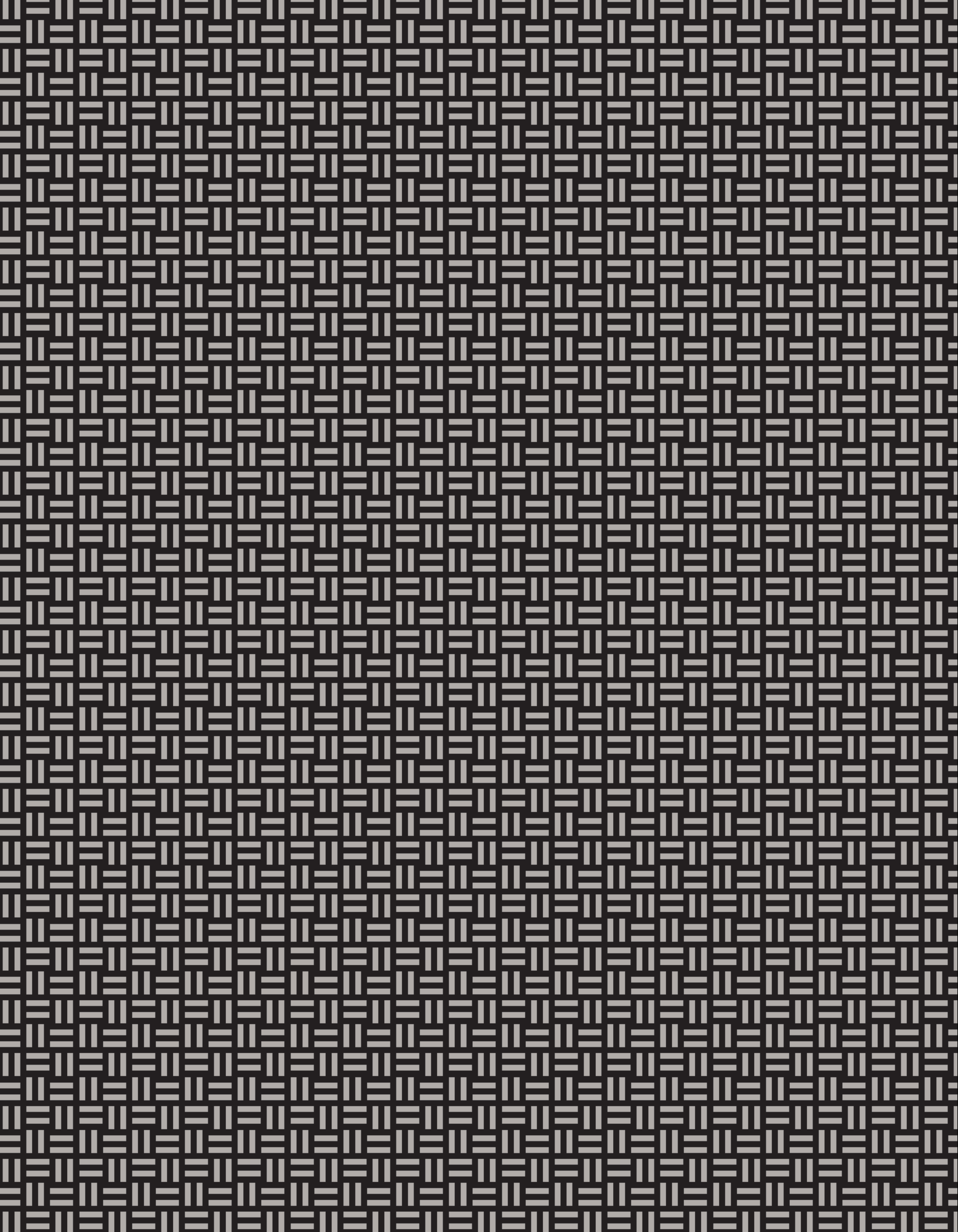
giquello

COLLECTION BLANPAIN

Vendredi 6 décembre 2024





EXPERT

Bernard de Grunne
+32 475 61 62 14
bernard@degrunne.com

CONTACT

Claire Richon
+33(0)1 47 70 48 00
c.richon@giquello.net



5, rue La Boétie - 75008 Paris
+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net



giquello

Alexandre Giquello
Violette Stcherbatcheff

COLLECTION BLANPAIN

Vendredi 6 décembre 2024 - 16h

Drouot - salle 2

EXPOSITION

Jeudi 5 décembre de 11h à 20h
Vendredi 6 décembre de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 02



Marc Blanpain et Pierre Dartevelle à la BRAFA, Photo Valérie Dartevelle, in :
Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les arts premiers, Mémoire et continuité,*
Milan, 5 Continents, 2020, p. 156, fig. 98

Comme chacun le sait, la « collectionnite » est une maladie grave et, qui plus est, contagieuse. Très jeune, j'ai pu observer mes parents à l'affût perpétuel de beaux objets et de beaux tableaux. Jamais rassasiés, jamais repus, ils élargissaient leurs horizons avec une curiosité dont j'ai hérité naturellement. Cependant chacun cherche sa singularité, ce qui m'a amené rapidement à me tourner vers des cultures et des civilisations qu'ils n'avaient pas explorées.

Tantôt l'art grec et hellénique, tantôt l'art étrusque et romain, et même les arts asiatiques, avec une préférence marquée pour les terres cuites de toutes ces origines.

« Heureusement » (?!) un vol de mes collections, ou plutôt de nombre d'objets, a modifié mon regard.

Au même moment, ma rencontre avec Jean-Paul Barbier a tracé définitivement les pistes du futur. Ce rapport à l'origine professionnel, est très vite devenu tout à fait amical. Comme il me l'a dit souvent « le chemin le plus court entre deux êtres humains c'est l'art ». Comme il avait raison ! M'interrogeant sur mes centres d'intérêt, je lui avais indiqué que j'avais une attirance particulière pour les terres cuites (à l'époque chinoises, étrusques, grecques…) outre le fait que j'aimais la troisième dimension des sculptures. C'est alors qu'il s'est enquis de savoir si je connaissais les terres cuites africaines. La réponse fut évidemment négative et sur ce, il m'invita à contempler ce qu'il avait déjà réuni chez lui, enfoui dans les caves, comme objets Nok, Djenné et autres Bankoni.

Comment ne pas rester pantois face à ces découvertes aussi merveilleuses qu'inattendues. Dès ce jour, de nouveaux appétits étaient nés en moi. Dans un premier temps, rien que des terres mais assez rapidement élargi à l'ensemble de l'art africain. Il fallait bien se consoler de ce qui m'avait été volé et le changement radical de civilisation a rendu moins douloureux l'absence de ce qui avait disparu.

Je me suis aussi rappelé avoir côtoyé à l'université Pierre Dartevelle et Roger Lefèbvre qui ont immédiatement rejoint mon nouveau monde. Tout cela n'allait pas sans de nombreuses lectures « d'initiation » que je me suis offertes ainsi que par la fréquentation assidue des musées d'art africain partout dans le monde. J'ai aussi eu la chance de trouver sur mon chemin Bernard de Grunne qui a su délicatement orienter mes goûts en m'honorant de son amitié.

Pour revenir à l'essentiel, sachant ce que je ne savais pas, j'ai eu recours dans un premier temps à l'œil et au bon goût de mon nouvel ami Jean-Paul Barbier. A peine avais-je identifié un objet qui me plaisait, je lui faisais parvenir des photos de cet objet (face-dos-deux profils) pour recueillir son avis. Il était pour moi sans appel et pendant cinq ans je n'ai jamais dérogé à cette discipline que je m'étais imposée. Bien m'en a pris. S'il le fallait, cela a encore davantage resserré nos liens. Son décès m'a beaucoup affecté et il me manque énormément. Et d'année en année, au rythme de l'argent disponible, ma collection s'est agrandie, je n'ose pas écrire « enrichie » (par les temps qui courent cela suscite trop de réactions).

Un jour j'ai décidé de céder la propriété de cette collection à mes fils pour qu'ils en deviennent les gardiens à défaut d'en avoir été les créateurs mais je comptais en rester le père spirituel et le gestionnaire moral. Nous avons très bien vécu comme cela eux et moi.

Marc Blanpain, Waterloo, Septembre 2024





Si les desseins de Dieu sont impénétrables, les chemins tracés par l'homme, inventeur de Dieu, sont encore plus mystérieux.

Quelle étincelle peut bien transformer l'artisan africain s'apprêtant à tailler une bûche, et en faire un artiste ? Par quelle magie Marc Blanpain, banquier belge, se retrouve-t-il béant de bonheur devant des œuvres dont ses parents, pas plus que ses professeurs, ne lui avaient jamais révélé l'existence ? Sa fièvre de découvrir à cet effet étrange : il cultive une égale tendresse pour un petit sifflet de l'Angola, de facture assez récente, et pour une monumentale statue féminine du Mali, vieille de plusieurs siècles. Celle-ci mérite d'être désignée comme une création magistrale, ayant valeur universelle, celui-là ne doit sa place qu'à un sentimentalisme garant de l'absence de toute prétention chez le collectionneur.

Marc Blanpain n'est pas « épris de l'absolu », comme Antigone. Il est sensible à tout ce qui est le fait de l'homme, son semblable. A l'entendre, il est à la recherche de chefs-d'œuvre, et pourtant sa démarche contredit une telle ambition, qu'affichent tant de collectionneurs fortunés, entourés de conseillers multiples, à l'inverse de sa démarche solitaire. Marchant à son pas, n'écoutant que les battements de son cœur, Marc cède à des élans que l'on aimerait trouver plus souvent. J'en veux pour preuve cette admirable tête Bongo que tant de connaisseurs hésiteraient à acquérir : il s'agit d'un style si peu connu !

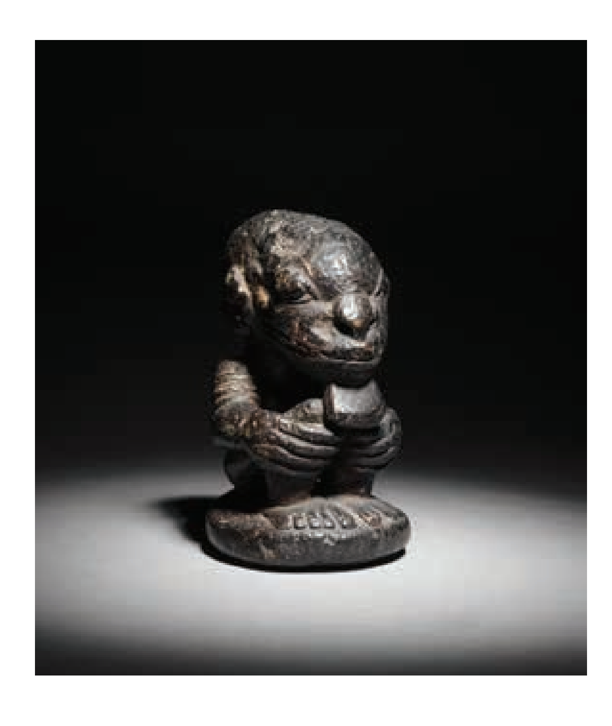
Nous retombons sur le postulat de Platon: « Ce qui est beau, est bon.» Bon étant compris au sens de convenable, efficace, approprié. L'intelligence animant le créateur, selon Steiner, est présente chez le sculpteur tribal, mais sous une autre forme, plus instinctive. C'est toujours Platon à qui nous devons l'explication de ce phénomène : cent artisans sculptent chacun un masque et si tous sont « efficaces », un seul est « inspiré ». Le temps d'un geste, ou de façon permanente, un homme a été frappé par la foudre d'Apollon, cette « folie» qui transforme le conférencier en orateur, le rimeur en poète, l'artisan en artiste.

Pour déceler les effets de cette inspiration, il ne faut pas seulement le don de savoir regarder. Il faut que s'établisse une véritable complicité entre admirateur et créateur. Ce pont jeté entre un inconnu et soi-même est fondé sur l'absence de préjugé, autant que sur une générosité illimitée, deux exercices que Marc Blanpain pratique sans aucune affectation.

Pourquoi le dissimulerais-je ? Cette générosité me paraît être sa plus grande qualité. Elle le rend infiniment sympathique, en même temps qu'elle nous ramène à un aphorisme de Pitigrilli dont raffole Umberto Eco, sans doute pour son caractère péremptoire : « Le bonheur est dans les choses, et non dans notre goût. »

Jean-Paul Barbier

Extrait de la préface du catalogue de Bernard de Grunne,
Rêves de beauté: Sculptures africaines de la collection Blanpain,
Luxembourg, 2005



1
Statuette *Nomoli*
Kissi/Sapi, Sierra Leone
Pierre stéatite
H. 13,5 cm

3 000/5 000 €

Provenance :
- Félicia Dialossin, Galerie Argile, Paris
- Christie's, Paris, *Art Africain, Océanien et Précolombien*, 8 décembre 2004, lot 99
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Représentant un homme barbu accroupi sur une base circulaire, les mains tenant les jambes, avec une tête volumineuse aux traits exagérés et aux joues scarifiées. Belle patine sombre.
Le trou au sommet de la tête, usé sur ses bords, dans lequel des substances puissantes pouvaient être insérées, atteste d'une utilisation rituelle.

2
Statuette féminine
Baga, Guinée
Bois
H. 58 cm

20 000/30 000 €

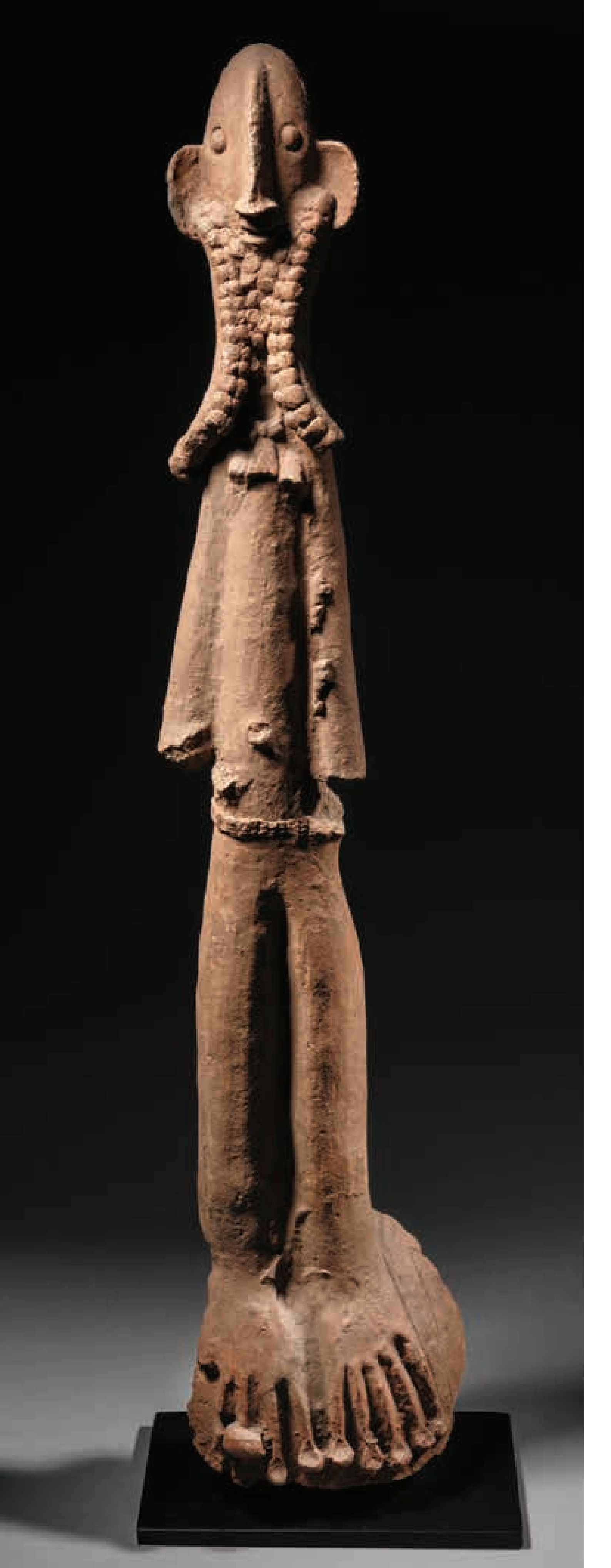
Provenance :
- Ancienne collection Jan Vlug, Bruxelles, 1960-2000

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 1

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Belle statuette féminine debout sur une base carrée, le bras droit légèrement fléchi avec la main posée sur le bas du ventre, le bras gauche, arborant un bracelet, détaché le long du corps avec la main sur la cuisse. Le long cou supporte une tête ovale avec de grands yeux sculptés, un long nez droit, une belle bouche en cœur, de larges oreilles et arbore une coiffure finement exécutée et des scarifications traditionnelles en forme de losange sur les joues.





3
Statue masculine
Bankoni, Mali
Terre cuite
Datation : 1224-1474 ap. J.-C. (Test QED)
H. 71 cm

10 000/15 000 €

Provenance :
- Lempertz, Bruxelles, *Tribal Art,* 3 April 1993, lot 147
- Roger Lefèvre, La Grande Île, Bruxelles

Publications :
- Karl-Ferdinand Shaedler, *Earth and Ore: 2500 Years of African art in Terra-cotta and Metal*, Munich, edition Minerva, 1997, n° 82
- Jean-Baptiste Bacquart*, L'Art d'Afrique noire*, Paris, Assouline, 1998, p. 59
- Anne Leurquin, « La piste du serpent », *Art Tribal*, Printemps 1999, p. 70, fig. 8
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 5

Expositions :
- Burgrieden-Rot, Museum Villa Rot, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, June-November 1998
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*,*
Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain, 25 octobre - 2 décembre 2005

Statue d'un personnage debout, les larges pieds posés sur un fragment de jarre, les longues jambes supportant un torse encadré par des bras minces aux mains manquantes. La tête de forme ovale présente de petits yeux hémisphériques, un long nez droit, une petite bouche entrouverte et souriante, de larges oreilles, et une sorte de double barbe formée de petites bouclettes tressées couvrant le bas du menton et le cou.

Cette monumentale statue est un exemple remarquable d'un style important provenant du sud du Mali. « Je l'ai nommé le style Bankoni d'après le site éponyme de Bankoni situé au sud de Bamako où la première statue de ce style a été découverte. » (de Grunne, 1980:17) Le style Bankoni se distingue du style de Djenné-Jeno par un traitement cylindrique des différentes parties du corps et d'un allongement notoire du torse par rapport au reste du corps. La représentation d'une figure humaine debout dans la statuaire en terre cuite est fort rare, suggérant que cette œuvre Bankoni aurait pu être utilisée dans des rites anciens d'initiation similaires à ceux de la grande statuaire en bois des sociétés secrètes proto-Bamana comme le Jo et le Gwan, elles-mêmes datées entre 1450 et 1700 ap. J.-C.



4
Personnage agenouillé
Djenné-Jeno, Mali
Terre cuite
Datation : 1024-1304 ap. J.-C. (Test QED)
H. 26 cm

10 000/15 000 €

Provenance :
- Ancienne collection Mr Noël, Lyon, vers 1970
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Anne Leurquin, « La piste du serpent », *Art tribal*, printemps 1999, p. 71, fig. 13
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 9

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Personnage féminin agenouillé portant un pagne serré entre les deux jambes, les bras croisés sur le torse et les mains posées sur les épaules opposées, une série de trois bracelets décorant les poignets. Le cou court supporte une tête tournée vers la gauche, avec des traits caractéristiques tels que les yeux exorbités, le nez droit, et la bouche entrouverte projetée vers l'avant. L'ensemble est recouvert d'excroissances en forme de pustule hémisphérique.

Cette ravissante statuette agenouillée les bras croisés sur le torse doit être comprise comme une image sacrée utilisée pour induire un état de transe afin de communiquer avec des divinités protectrices. Cette communion divine est indiquée par ses yeux exorbités ainsi que l'angle extatique de la tête. Par ailleurs, les pustules couvrant tout le corps de l'orant suggèrent que cette statue était utilisée pour prier pour la guérison contre des pathologies comme la variole, maladie très contagieuse et sans doute déjà présente dans cette région entre le XIIe et le XVIe siècle.

5
Personnage assis
Djenné-Jeno, Mali
Terre cuite
Datation : 1030-1270 ap. J.-C. (ASA laboratoire)
H. 35 cm

30 000/50 000 €

Publications :
- Karl-Ferdinand Shaedler, *Earth and Ore: 2500 Years of African art in Terra-cotta and Metal*, Munich, edition Minerva, 1997, p. 53 pl. 61
- Anne Leurquin, « La piste du serpent », *Art Tribal*, Printemps 1999, p. 777, fig. 26
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 10
- Bernard de Grunne, *Djenné-jeno. 1000 ans de sculpture au Mali*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2014, pl. 42

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Personnage puissant, assis avec les jambes repliées vers l'arrière, le torse volumineux, les deux avant-bras repliés avec les mains posées aux commissures des lèvres étirant la bouche béante, les yeux exorbités décorés du motif des paupières multiples.
L'ensemble est recouvert de séries de stries en zigzag, représentant probablement le motif du serpent.

Il n'existe à ma connaissance que deux statues-récipients étonnantes d'un personnage assis, le torse exagérément gonflé et la bouche ouverte. Cet orifice béant permet d'y contenir un liquide ou une autre substance. Cette iconographie fait allusion sans doute aux manidaga, pots à onguents, vases globulaires couverts également de motifs de serpents et de tortillons. Ces objets remplis de substances puissantes furent déjà mentionnés dans l'épopée de l'empire du Ghana dès le XI[e] siècle. Dinga, le fondateur de l'empire du Ghana ayant violé sans le savoir le domaine des esprits qui résident dans un puits, devient sourd, muet et aveugle. Pour recouvrer ses sens, il fait appel à ses propres connaissances occultes et se frotte la bouche, les yeux et les oreilles de ces pommades magiques sans doute contenues dans ce type de statue-récipient, afin de se protéger des esprits malveillants.



Statuette Djenné-jeno, H. 33 cm in : Bernard de Grunne, *Djenné-jeno. 1000 ans de sculpture en terre cuite au Mali,* Bruxelles, Fonds Mercator, 2014, cat. 43



Vase rituel Djenné-jeno, H. 25 cm in : Bernard de Grunne & Kristina van Dyke, *Mande. Trésors millénaires,* Bruxelles, 2016, p. 18







6
Personnage assis, la tête posée sur les rotules
Djenné-Jeno, Mali
Terre cuite
Datation : 1090-1350 ap. J.-C. (ASA Laboratoire)
H. 26,5 cm

30 000/40 000 €

Provenance :
- Ancienne collection Mr Noël, Lyon, vers 1970
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Anne Leurquin, « La piste du serpent », *Art tribal*, printemps 1999, p. 75, fig. 23
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 15
- Bernard de Grunne, *Djenné-jeno. 1000 ans de sculpture au Mali*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2014, pl. 114

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Belle statue assise, les genoux repliés, le torse penché vers l'avant, les bras croisés et les coudes posés sur les rotules. Le torse amaigri aux côtes visibles, la tête légèrement hypertrophiée, modelée dans le style caractéristique Djenne-Jeno, le sommet du crâne décoré de deux rangées de motifs de point-cercle. Le tout recouvert d'un bel engobe brun-orange.

7
Pendentif zoomorphe
Djenné-jeno, Mali
Bronze
H. 2,9 cm - L. 5,5 cm
2 000/3 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Karl-Ferdinand Shaedler, *Earth and Ore: 2500 Years of African art in Terra-cotta and Metal*, Munich, edition Minerva, 1997, p. 37, n° 37

Pendentif en forme de quadrupède, probablement un chien, utilisé comme amulette protectrice. Bronze à patine de fouille vert-de-gris nuancé avec traces de terre.



8
Dix-sept petites échelles votives
Dogon/Tellem, Mali
Bois
H. de 29 cm à 45 cm
4 000/6 000 €

Provenance :
- Collection Camara
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 19
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II, Milan, 5 Continents, 2021, p. 20, fig. 16

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Répliques des grandes échelles utilitaires, ces échelles graciles étaient utilisées sur les autels familiaux destinés au culte des ancêtres, symbolisant les marches que les défunts doivent gravir pour rejoindre l'au-delà.
Bois à patine croûteuse avec érosion d'usage.

9

Statue ancestrale masculine, style N'Duleri
Dogon, Mali
Bois
H. 49 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- Collection privée, New York
- Sotheby's New York, *African, Oceanic and Pre-Columbian Art*, 12 mai 2005, lot 31

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 20

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Debout sur une base circulaire, les pieds pointés vers l'intérieur, les longues jambes fléchies, un postérieur haut et arrondi, les bras longeant le corps, de longues mains reposant sur les genoux, un torse au nombril cylindrique saillant et à la poitrine ornée d'un collier du *korte* en bas-relief. Le cou allongé soutient une tête à la coiffure courte avec une crête centrale tressée. Le visage aux traits finement dessinés comprend une barbe pointue, des lèvres pincées, un nez en flèche et des yeux rapprochés encadrés sur les côtés par des oreilles en forme de C. Belle patine d'usage brune.

Avec ses yeux rapprochés caractéristiques, sa silhouette allongée, sa coiffure délicate et son collier *korte*, cette figure présente les qualités classiques attribuées à la région de N'duleri, la partie centrale-nord du plateau de Bandiagara en territoire dogon, telle que décrite par Leloup (1994). Selon Leloup, ce style, « qui semble avoir atteint son apogée au XVIII[e] siècle, est un condensé de l'art classique du nord - réalisme et force - avec une souplesse, une élégance, que l'on ne retrouve nulle part ailleurs, tout à fait à l'opposé de la sculpture de la falaise méridionale, par exemple, qui est très construite... » (1994 : 165). Pour des exemples apparentés au style N'duleri, voir Leloup, 1994 : figures 111-131.





10
Statue féminine
Baoulé, République de Côte d'Ivoire
Bois, tissu, perles, métal
H. 56,5 cm

18 000/25 000 €

Provenance :
- Collection privée, Allemagne
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 22

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Représentant un personnage féminin debout, les jambes courtes fléchies, les fesses bien rondes, les bras ramenés sur le bas du ventre. Une série de scarifications en relief sur l'abdomen et le dos rythme subtilement la surface de la statuette. Belle tête ovale soigneusement coiffée d'un grand chignon haut, petite bouche qui fait la moue et yeux en demi-lune se rejoignant à la base d'un long nez en flèche. Son long cou, ses joues et les côtés des yeux sont sublimés par de petites scarifications carrées. On notera la présence de bracelets de perles et de métal, et d'un pagne.
Belle patine d'usage marron clair avec traces de kaolin.

11
Statue féminine
Baoulé, République de Côte d'Ivoire
Bois, perles
H. 39 cm
15 000/25 000 €

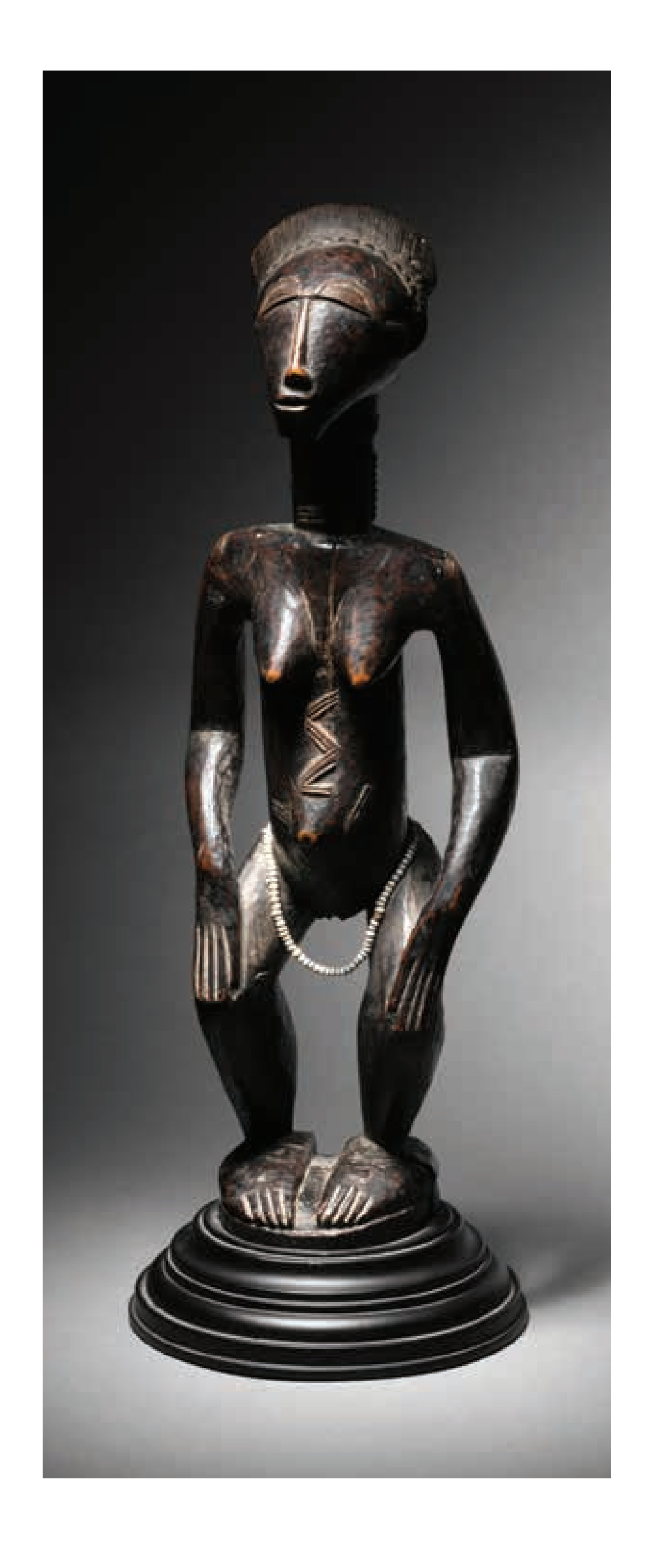
Provenance :
- Collection General Emile Henri Marty, Paris, avant 1900
- Luc Berthier, African Muse Gallery, Paris, 2001
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- *4e Salon International d'Art Tribal*, Paris, 2001, n° 9
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 21
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II, Milan, 5 Continents, 2021, p. 114, fig. 137

Expositions :
- Paris, *4e Salon International d'Art Tribal*, 14 - 17 septembre 2001
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Statuette féminine debout sur un petit socle circulaire, les jambes musclées en flexion, les bras allongés terminant par de larges mains posées sur les rotules. Le long cou supportant une tête de forme triangulaire avec une coiffure caractéristique Baoulé, formée d'une crête centrale et décorée de stries parallèles ; motifs de scarifications traditionnelles sur le torse, le dos et le cou.
Petit collier de perles blanches sur les hanches.

Cette statuette fait partie d'un petit nombre de sculptures Baoulé arrivées essentiellement en France avant 1940. La première statuette de ce groupe fut celle décrite par Maurice Delafosse en 1900 et actuellement dans les collections de l'Africa Museum de Tervuren. Guillaume Apollinaire publia deux autres statuettes dans l'album Sculptures nègres de 1917, tandis que Clouzot et Level présentent deux autres de belle facture dans leur ouvrage *L'art nègre et l'art océanien* en 1919. C'est la manière dont ce sculpteur Baoulé a modelé les bras et jambes qui retient notre attention. De face, les bras très allongés se prolongent en de longues mains posées sur les rotules créant avec le torse une impression d'axe vertical prononcé. Par ailleurs de profil, les bras et les jambes pliés dans leur attitude de tension contenue dégagent une impression non seulement de maîtrise de soi mais également une sensation de mouvement et de puissance.





Il faut rapprocher cette belle œuvre d'une seconde statuette dans la collection Leloup sélectionnée par Tom Philipps pour son exposition *Africa. The Art of a Continent* à la Royal Academy de Londres en 1995.

Statuette Baoulé H. 30 cm in :
Hélène et Philippe Leloup,
Féminité : sa diversité dans l'Afrique traditionnelle, Paris, Galerie Leloup, 2003, p. 20, cat. 8

12
Statue féminine *Jonyeleni*
Bamana, Mali
Bois, métal
H. 48 cm

40 000/60 000 €

Provenance :
- Paul Elsas, France
- Pierre Dartevelle, Bruxelles
- Calmels Cohen, Paris, *Primitifs - Archéologie*, 4 décembre 2006, lot 131



Statuette Bamana H. 51 cm Collection Detroit Institute of Art, in : Michael Kan & Roy Sieber, *African Masterworks in the Detroit Institute of Arts,* Washington, D.C., Smithsonian Institution Press, 1995, p. 46, cat. 6

Représentant une jeune fille nubile dans toute sa beauté. Le corps est élancé, les jambes sont courtes et fléchies. La tête est fine, coiffée d'un chignon en cimier. L'expression du visage souriant, illuminé par les yeux de fer, est parfaite. Les bras détachés du buste sont longs, les mains schématisées. La poitrine est saillante. Au dos, les omoplates sont galbées, la colonne vertébrale inscrite en creux, les fesses rondes. Toute la sculpture est couverte d'une épaisse patine noire croûteuse, suintante par endroits et laissant apparaître de fines scarifications géométriques.

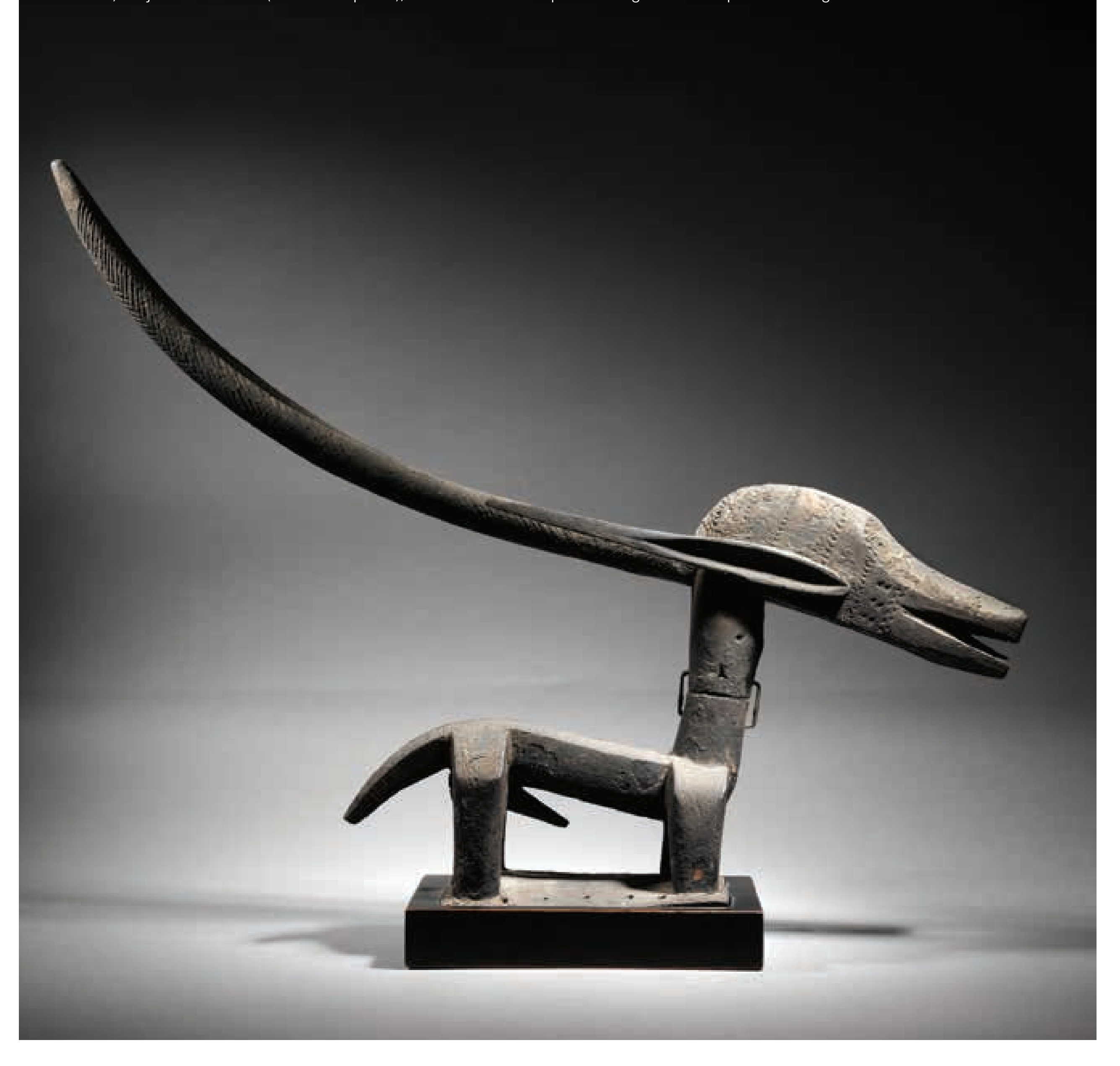
Cette exceptionnelle statuette d'une grande ancienneté représente « la belle jeune femme » des initiés de la société du Jo. Elle matérialise les traits physiques considérés comme idéaux chez une jeune femme Bambara. Ces nouveaux initiés voyagent pendant plusieurs mois dans les villages voisins en arborant ces sculptures afin de rendre public leur nouveau statut d'adulte et le désir de se marier. Cette beauté idéale est mise en valeur par les seins fermes et généreux, le fessier rebondi et les hanches étroites. On peut la rapprocher dans sa composition parfaite de la superbe statuette du musée de Detroit.
La statue fit partie de la collection Paul Elsas (1886-1981) un artiste allemand qui collabora avec Picasso entre 1928 et 1932 avant de s'installer définitivement à Paris en 1938. Collectionneur d'art africain, il prêta des œuvres à l'exposition *Arts d'Afrique et d'Océanie* au Palais Miramar à Cannes en 1958 ainsi qu'à la célèbre exposition *Arts primitifs dans les ateliers d'artistes* au Musée de l'Homme en 1967.



13
Cimier de danse
Bamana Mali
Bois, métal
H. 46 cm – L. 67 cm
15 000/25 000 €

Provenance :
Cazaux & Associés, Bordeaux, *Art Africain et Océanie*, 17 novembre 2007, lot 26

Cimier du style de la région de Bamako caractérisé par une forme horizontale, il est formé de deux parties reliées au niveau du long cou par des agrafes de fer battu. La tête allongée et de taille imposante affiche une gueule ouverte, montrant la langue ; les oreilles plaquées vers l'arrière s'alignent aux fines cornes incisées se rejoignant en leurs extrémités recourbées. Les jambes de l'animal sont courtes et anguleuses. Le dos est joliment cambré, remontant légèrement vers l'arrière avant de redescendre avec la queue, faisant contrepoids aux deux longues cornes d'*Hippotragus equinus*. Ce cimier décoré de motifs finement gravés, allie la stylisation des formes à la pureté des volumes, en associant au schéma horizontal (base, corps et tête) un jeu de courbes (cornes et queue), lui conférant un équilibre singulier. Belle patine d'usage.





14
Masque aux yeux fendus
Dan, Côte d'Ivoire
Bois
H. 22,3 cm

10 000/15 000 €

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 23

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Masque présentant un visage pointu aux traits stylisés, avec des yeux fuselés sous des arcades sourcilières dessinées par trois traits, un délicat nez droit et une belle bouche aux lèvres saillantes. Le front bombé est traversé horizontalement par deux bandes de scarifications parallèles, décorées de petites stries, ainsi que d'une scarification verticale saillante au centre du front. Cette dernière caractéristique est souvent une marque de beauté féminine, comme le sont d'ailleurs les yeux fendus. Belle patine noire.

15
Masque aux yeux ronds
Dan, République de Côte d'Ivoire
Bois, tissus, fibres
H. 23 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- Acquis *in situ* par le botaniste Jean Houzeau de Lehaie entre 1933-1934
- Jean Houzeau de Lehaie (1867-1959), Mons, Belgium
- Jef Vander Straete (1904-1984), Lasne, *circa* 1963-1971
- Baudouin de Grunne, Wezembeek-Oppem (inv. n°359)
- Sotheby's, New York, *The Baudouin de Grunne Collection of African Art*, 19 mai 2000, lot 9

Publications :
- Albert Maesen & Huguette Van Geluwe, *Art d'Afrique dans les collections belges*, Tervuren, 1963, p. 55, n°312
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 24

Expositions :
- Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale, *Art d'Afrique dans les collections belges*, 29 juin - 30 octobre 1963
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Sous l'élégant arc de cercle des sourcils, les grands yeux circulaires percés pour la vision sont rehaussés de kaolin. Le nez fin aux ailes délicatement indiquées et les hautes pommettes saillantes contribuent à renforcer la grande expressivité de l'objet. La bouche aux lèvres ourlées est ouverte. Une barbe en fibres teintées de bleu est attachée dans le bas du menton et deux languettes de tissus en cotons sont attachées au niveau des tempes. Belle patine noire mate d'usage.

Ce superbe masque aux yeux ronds récolté très tôt est un exemplaire insigne de ce style aux yeux ronds. En effet, le botaniste belge Jean Houzeau de Lehaie, dans sa quête inlassable de tous les bambous du monde partit une première fois en mai 1933 de Dakar en voiture, accompagné par l'ethnologue belge Frans Olbrechts qui put acquérir 17 masques Dan devenus depuis la propriété du musée de Tervuren. Comme le remarque Bertrand Goy (Goy, *Un masque Dan,* Paris, galerie Bernard Dulon, 2018), mécontent de l'inaction de son rôle de chauffeur pendant ce premier voyage, Houzeau de Lehaie refit en 1934 un nouveau périple au Soudan, du Sénégal à la Côte d'Ivoire dont il rapporta un considérable matériel botanique, entomologique et ethnographique dont 140 masques Dan. Dix-huit de ces masques du style aux yeux ronds furent méticuleusement reproduits dans son cahier de dessin inédit légué au musée de Tervuren. La moitié de ses trouvailles entrèrent au musée, mais Houzeau garda un certain nombre de masques, cuillers et autres objets usuels qui réapparaissent sur le marché depuis les années 60. Ce masque fut sélectionné en 1963 pour être inclus dans la remarquable exposition *Art d'Afrique dans les collections belges* au musée de Tervuren en 1963.



Jean Houzeau de Lahaie et ses masques Dan in : Bertrand Goy, *Un masque Dan,* Paris, Galerie Bernard Dulon, 2018





16
Buste funéraire *mma*,
Anyi-Sanwi, région Krinjabo, République de Côte d'Ivoire
Terre cuite
H. 29 cm

20 000/30 000 €



Provenance :
- Collection privée française, 1927
- Flagel-Portier, Paris, *Art Primitif*, 18-20 mai 1927, lot 349
- Collection Tristan Tzara, Paris
- Guy Loudmer, Paris*, Arts Primitifs. Collection Tristan Tzara et à divers amateurs*, 24 novembre 1988, lot 208
- Collection Christophe Tzara, Paris, 1988
- Sotheby's, New York, *Important Tribal Art,* 8 mai 1989, lot 38
- Collection Arnold J. & Lucille Alderman, New Haven, Connecticut, 1989-2002
- Sotheby's, New York*, Arts of Africa, Oceania & The Americas*, 17 mai 2002, lot 63

Publications :
- M. V. Marquetty, *Exposition d'Art Africain et d'Art Océanien,* Paris, Galerie Pigalle, 1930, p. 33
- James Johnson Sweeney, *African Negro Art*, 1935, p. 395
- Paul Radin et James Johnson Sweeney, *African Folktales and Sculpture*, 1952, p. 61
- William Fagg, *Afrique : Cent Tribus - cent chefs-d'œuvre*, 1964, p. 16
- William Fagg, *Sculptures africaines. Les univers artistiques des tribus d'Afrique noire*, 1965, p. 8
- James Johnson, Sweeney, *African Sculpture*, 1970, p. 161
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, p. 28
- Charles-Wesley Hourdé et Nicolas Rollant, *Galerie Pigalle : Afrique, Océanie. 1930. Une exposition mythique*, Paris, Somogy éditions d'art, 2018, p. 185, 30

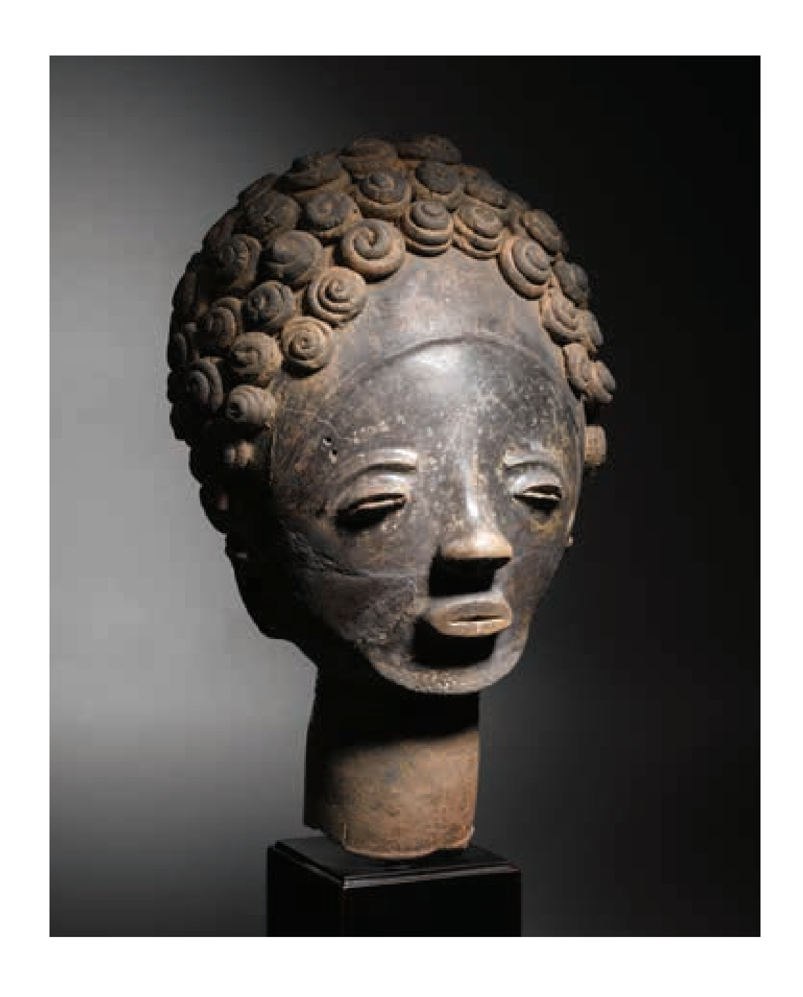
Expositions :
- Paris, Galerie du théâtre Pigalle, *Exposition d'art africain et d'art océanien*, 28 février-1 avril 1930
- New York, Museum of Modern Art, *African Negro Art,* 18 mars - 19 mai 1935; Manchester, Currier Museum of Art, 10 juin-8 juillet 1935 ; San Francisco, San Francisco Museum of Modern Art, 23 juillet - 2 septembre 1935 ; Cleveland, Cleveland Museum of Art, 28 septembre - 27 octobre 1935
- Paris, Musée des Arts Décoratifs, Pavillon de Marsan, *Afrique, cent tribus-cent chefs-d'œuvre*, 28 octobre - 30 novembre 1964
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Buste circulaire encadré par des bras étriqués, le cou annelé, le visage regardant vers le haut, les yeux exorbités et fendus, des marques de scarifications sur les tempes et de part et d'autre du nez, une coiffure en éventail formant à l'avant une sorte de bandeau encadrant le front. L'ensemble recouvert d'une belle patine noire traditionnelle.

Les Anyi Sanwi qui font partie de la grande famille culturelle Akan vivent principalement dans le royaume de Krinjabo, une Cité-État située au sud-est de la Côte d'Ivoire. Le style caractéristique des Anyi est un torse à la base évasée, les bras tendus, une tête imposante rejetée vers l'arrière et une magnifique patine noire qui accentue leur beauté. La collection la plus connue de têtes Sanwi Krinjabo fut récoltée par le Dr. Lheureux dans les années 1920 acquises ensuite en bloc par Helena Rubinstein. Le superbe buste Blanpain avec sa coiffure élaborée, ses yeux étirés et fendus, des scarifications « marques de fièvre » (destinées à détourner les forces malveillantes) et son somptueux engobe noir fait partie des œuvres les plus abouties du style et fut un des fleurons de la collection du surréaliste Tristan Tzara.



Tristan Tzara circa 1920, Paris
(Bernard de Grunne, *Sepik*, 2024, p. 12)



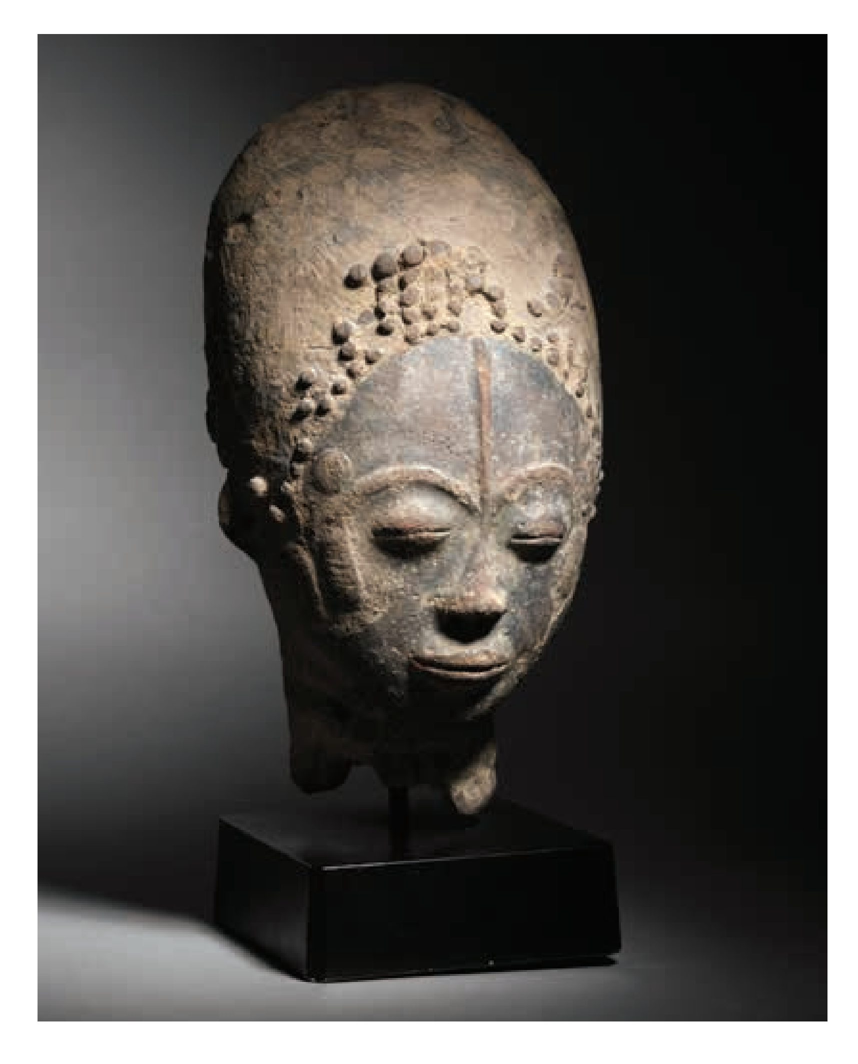
17
Tête de style Twifo-Hemang
Akan, Ghana
Terre cuite
H. 33 cm

30 000/40 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Cette élégante tête funéraire en terre cuite du style classique Twifo-Hemang (sud Ghana) montre une véritable individualisation des traits d'idéalisation propre à l'esthétique akan : visage rond, grand front, yeux en grains de café représentant le regard clos d'une défunte, nez court et petite bouche. Superbe coiffure faite de boucles en spirale. Engobe foncé sur l'ensemble du visage.
Elle se rapproche d'une autre tête de l'ancienne collection Baudouin de Grunne dans les collections du Musée Dapper (Dapper, 2003 : 133).





18
Tête de style Twifo-Hemang
Akan, Ghana
Terre cuite
XVIIIe-XIXe siècle
H. 30 cm

15 000/20 000 €

Provenance :
- Merton D. Simpson, New York, 1985, #4802
- Donald Morris, Chicago,
- Anonymous seller, 1990
- Sotheby's, New York, *Important Tribal Art*, 20 novembre 1990, lot 88
- Collection privée, États-Unis
- Sotheby's, New York, *African and Oceanic Art*, 19 novembre 1999, lot 94

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 26

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Grande tête funéraire surmontée d'une haute coiffure en forme de mitre avec rangées de pastilles de différentes tailles, dont une partie est aujourd'hui manquante.
Visage pensif élégamment modelé de forme ovale, arborant une scarification frontale finissant entre les arcades sourcilières, des yeux en grains de café, un nez court aux narines percées et une petite bouche. Belle démonstration du réalisme raffiné du style Twifo-Hemang. Engobe noir sur une partie du visage.



19
Monolithe *akwanshi/atal*
Cross River, Nigeria
Pierre
H. 117 cm

30 000/50 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle

Monolithe sculpté de forme ovale et massive, représentant un personnage stylisé à la bouche arrondie et au corps recouvert de motifs géométriques. Les yeux circulaires sous des sourcils hachurés et des scarifications aux tempes, une barbe triangulaire, une scarification frontale verticale et trois horizontales.
Les monolithes sculptés, le plus souvent à partir de roches basaltiques érodées par leur séjour dans l'eau, de la région de la Cross River étaient autrefois appelés *akwanshi* et communément considérés comme des statues d'ancêtres. Des recherches d'Ekpo Eyo (Eyo : 1984) ont révélé que ces œuvres représentent en réalité des personnages historiques et que leur appellation la plus appropriée serait *atal* (le terme *akwanshi* ne désignant que de petites pierres non sculptées représentant les défunts de tous rangs).



20
Maternité *ntekpe*
Igbo, Nigeria
Terre cuite
H. 36 cm

10 000/15 000 €

Provenance :
- Jacques Kerchache, Paris, 1970
- Baudouin de Grunne, Wezembeek-Oppem
- Artcurial, Paris, *Art Tribal*, 5 décembre 2006, lot 313

Publications :
- Alain Jacob et Axel van Heeckeren, « Poteries-Ivoires de l'Afrique Noire », *ABC décors*, Hors-série, octobre 1977, p. 49
- Max-Pol Fouchet *et al.*, *La maternité dans les Arts Premiers/Het Moederschap in de Primitieve Kunsten*, Bruxelles, Société Générale de Banque, 1977, pl. 34, p. 53

Exposition :
- Bruxelles, Société Générale de Banque*, La Maternité dans les Arts premiers/Het Moederschap in de Primitieve Kunsten*, 13 mai - 30 juin 1977

Représentant une maternité assise sur un tabouret traditionnel. Les jambes légèrement fléchies, de larges bracelets en ivoire aux chevilles, tenant dans son bras gauche un enfant allaitant, le bras droit posé sur le genou droit, le cou annelé supportant une tête au visage élégamment modelé avec les yeux en forme de demi-cercle, le nez largement épaté, la bouche entrouverte avec des dents indiquées et une coiffure à côtés multiples dans le dos. Belle patine d'usage brun rose.



21

Masque-heaume Eshu (?), de la société Gelede
Yoruba, Nigeria
Bois
H. 39 cm

15 000/20 000 €

Provenance :
- Roger Lefèvre, La Grande Île, Bruxelles

Publications :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 38
- Anne-Marie Bouttiaux, *Persona. Masques d'Afrique : Identités cachées et révélées*, Milan, 5 Continents, 2009, p. 213

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Masque-heaume caractéristique de la société Gelede, le visage encadré d'une collerette, le petit nez triangulaire surmontant une bouche légèrement souriante, les yeux exorbités aux sourcils mi-clos, les deux pupilles percées. Le front est recouvert d'un large bonnet élégamment décoré de rangées de petits motifs triangulaires alignés dont le sommet se prolonge dans une excroissance repliée vers la gauche et se termine par un motif conique strié et peint en noir. Belle patine ancienne sur la coiffure et le visage, avec quelques manques anciens.
Les masques Gelede sortent essentiellement pour favoriser la fécondité, pour régler les problèmes de sorcellerie et pour rendre hommage à la « mère primordiale », Iyà Nlà. Néanmoins, ils sont parfois sculptés en l'honneur d'autres divinités Yoruba. Le bonnet conique pourrait faire référence à Eshu, le messager royal. Un prêtre dévolu à cette entité peut avoir commandé un tel masque. Qui plus est, l'extrémité en pointe du bonnet conique pourrait être une allusion à l'expression *sonso obe* (signifiant la pointe acérée d'un couteau ou d'un fer), une des appellations d'Eshu. Cependant les prêtres de Shango (dieu du tonnerre), d'Ogun (dieu du fer et de la guerre) ou de Sopona (dieu de la variole) portent des couvre-chefs comparables, ce qui laisse toujours un doute, même si l'hypothèse qu'il s'agisse d'Eshu reste la plus plausible. (Bouttiaux, 2009)



22
Statue,
Mumuye Nigeria
Bois
H. 78 cm

15 000/20 000 €

Provenance :
- René Rasmussen, Galerie AAA, Paris, 1950s
- James M. Silberman Family Collection, Washington, D.C.
- Christie's, Paris, *Art Africain et Océanien*, 15 juin 2010, lot 48

Expositions :
- Washington, D.C., Museum of African Art, *The Language of African Art*, 24 mai – 7 septembre 1970
- Baltimore, MD, USA: The Baltimore Museum of Art, 1987-1990

Représentant un personnage aux jambes courtes en forme de bloc, le long torse au nombril saillant servant d'axe à un volume essentiellement cylindrique défini par des bras en forme de rubans, détachés du corps et pliés aux coudes. La tête au visage pointu est dotée d'une coiffe à crête sagittale, se rapportant probablement à des casques de guerriers, avec de longs rabats d'oreilles.
Les yeux circulaires sont rehaussés de kaolin, la petite bouche de forme pointue. Patine brun-gris avec des traces de pigment.

23
Cloche rituelle *omo*,
Ijebu-Yoruba, Nigeria
Bronze
H. 25 cm

20 000/25 000 €

Provenance :
- Bonhams, Londres, *Tribal, islamic and Indian Art,* 3 juillet 2002, lot 1
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Karl-Ferdinand Shaedler, *Earth and Ore: 2500 Years of African art in Terra-cotta and Metal*, Munich, edition Minerva, 1997, n° 446
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 37

Expositions :
- Burgrieden-Rot, Museum Villa Rot, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, juin-novembre 1998
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Cloche en bronze céphalomorphe, au visage caractéristique du style Ijebu, avec des yeux exorbités et hypertrophiés, soulignés par des rangées de cils, le nez fort aux narines dilatées, la bouche droite entrouverte. Les rangées de stries parallèles suivant la ligne du menton, les scarifications d'entrelacs caractéristiques à l'avant du cou, les deux motifs de demi-cercle opposés sur le front viennent sublimer l'objet surmonté d'une large boucle de suspension et de deux excroissances sur le côté gauche. Belle patine d'oxydation profonde de couleur vert-brun.





Cloche Ijebu-Yoruba Collection Horstmann
H. 25 cm in : Ezio Bassani, et *Alii, Power of Form*, Skira, Milano, 2002, p. 87, cat. 27

Les cloches de laiton en forme de visage sont des emblèmes d'autorité et le privilège de chefs particulièrement de la région Ijebu Yoruba dans le sud du Nigéria. La composition d'ensemble de la tête ovale est remarquable : sur une base évasée qui lui donne non seulement la stabilité nécessaire quand elle repose dans un sanctuaire, mais aussi suggère une forme conique ayant à son sommet une poignée qui s'en élève, forme qui fait allusion dans la pensée Yoruba à la tête spirituelle ou intérieure. La tête et le cou, massifs, communiquent un sentiment de force physique. Le visage transmet une puissance intérieure mais aussi l'autorité spirituelle de celui qui porte cette cloche sur sa hanche gauche suspendue à une écharpe. Les yeux exorbités en forme d'amande légèrement en diagonale mis en évidence par les scarifications sur les joues. Cette cloche est comme un portrait de l'autorité intérieure, une autorité qui possède la sagesse et qui pénètre et voit profondément à l'intérieur de la condition humaine. L'analyse de la cloche Blanpain (dans la notice du catalogue Bonhams de 2002, p. 5) a montré un alliage composé de presque 25% de zinc et des traces faibles (moins de 1% d'autres métaux, typique des alliages venus du commerce de la côte du Nigeria entre 1700 ap. J.-C. et le début des années 1800). Cette sculpture de laiton est de la même main de celle de la collection Horstmann. Deux autres fondues par un autre artiste sont publiées dans H. Drewal *et alii, Yoruba: Nine Centuries of African Art and Thought*, New York, Center for African Art/ Harry N. Abrams, 1989, p. 122, fig. 126 et W. Fagg et J. Pemberton, *Yoruba Sculpture of West Africa,* New York, Pace Gallery, 1982, p. 130-131.



24
Statuette Edan de la société Ogboni
Ijebu-Yoruba, Nigéria
Bronze
H. 31,6 cm
8 000/10 000 €

Provenance :
- Collection Philip Goldman Gallery 43, Londres
- Theo A.H.M Dobbelmann, Amsterdam
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Dr. Theo A.H.M Dobbelmann*, Der Ogboni-Geheimbund. Bronzen aus Südwest-Nigeria*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1976, p. 36

Statuette masculine de la société Ogboni représentant un personnage assis, le torse mince et cylindrique s'élargissant au niveau de la poitrine jusqu'aux épaules pour former une sorte de disque plat, avec de fins bras pliés, tenant deux sceptres dans ses mains.
Paré d'une haute coiffe, son visage rond et barbu aborde les codes esthétiques caractéristiques du style Ijebu, avec de larges yeux proéminents en amande, un nez aux larges narines et une bouche droite entrouverte. Divers grelots au bout de chaînes attachées à l'assise et à l'arrière de la coiffe et de la barbe. Belle patine d'oxydation.



***25**
Fragment de tuyau de pipe
Bamiléké, Cameroun
Ivoire
H. 17,2 cm
10 000/15 000 €

Provenance :
- Tristan Tzara, Paris
- Edwin and Cherie Silver, Los Angeles
- Collection privée
- Sotheby's New York, *African and Oceanic Art*, 19 novembre 1999, lot 299
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Composé de deux niveaux superposés de trois personnages debout, joints aux épaules et aux bras, les bras repliés, les mains posées sur le ventre, jambes écartées, les visages aux grands yeux ronds, nez épatés et bouche en O, l'ensemble encadré aux extrémités par deux frises circulaires annelées. Belle patine d'usage.

***26**
Sifflet rituel
Bamiléké, Cameroun
Ivoire, fer
H. 16,5 cm

25 000/35 000 €

Provenance :
- Charles Ratton, Paris
- Merton D. Simpson, New York
- James Tyler, Washington, D.C.

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 39

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Sifflet représentant de chaque côté un homme et une femme tête-bêche, les bras repliés sur le torse, le visage triangulaire avec une large bouche souriante (d'un côté avec les dents limées apparentes), les yeux insérés d'inclusion en fer. Le personnage féminin "janus" arbore une coiffure pyramidale décorée de motifs en tortillon, ainsi que deux tresses latérales en spirale émergeant des tempes. Belle patine d'usage miel.

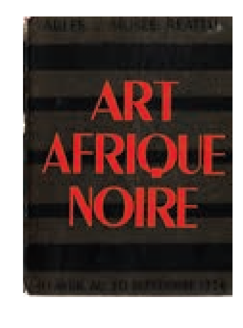
27
Statuette miniature
Fang-Ntumu, Gabon
Bois, cuivre
H. 20 cm
40 000/60 000 €



Pierre Guerre (1910-1978) vers 1935 in :
Alain Nicolas et *Alii, Pierre Guerre.*
Un érudit en son temps, Marseille, M.A.A.O.A./Centre de la Vielle Charité, 1992, p. 10

Provenance :
- Pierre Guerre, Marseille, avant 1940, #60
- Etude Guy Loudmer, Paris, *Collection Pierre Guerre*, 20 juin 1996, lot 64
- Pierre Dartevelle, Bruxelles, 1996

Publications :
- *Art Afrique Noire*, Arles, Musée Réattu, 1954, n° 119
- Jacques Millot, « La Collection Léonce-Pierre Guerre », in *Revue du musée de l'Homme, Objets et Mondes,* Tome II, Fascicule 2, Ete 1962, p.71, n° 16
- *Arts africains*, Musee Canti, Marseille, 1970, n° 120.
- Louis Perrois, « La statuaire des Fang du Gabon », in *Arts d'Afrique Noire*, no.7, 1973, p.37, #L
- *Pierre Guerre, un érudit dans son temps*, Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens, 1992, p.96, n° 34.
- Louis Perrois, *Byeri Fang-Sculptures d'ancêtres en Afrique*, Marseille, 1992, p.144
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 40



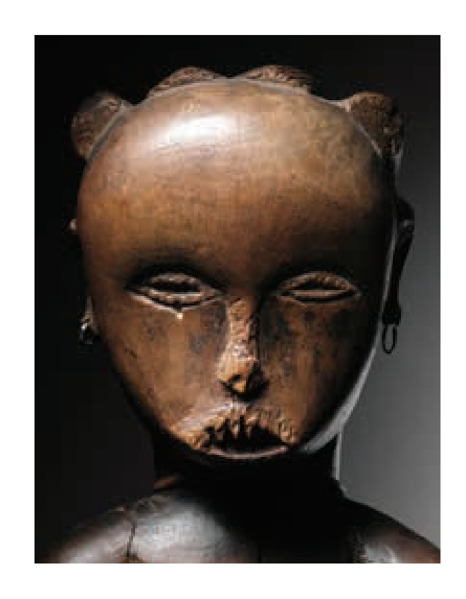
Catalogue de l'exposition *Art Afrique Noire,* Musée Réattu, Arles, 1954

Expositions :
- Arles, Musée Réattu, *Art Afrique Noire*, 10 April-30 septembre 1954
- Marseille, MAAO, Centre de la Veille Charité, *Pierre Guerre, un érudit dans son temps*, 20 mars-31 mai 1992
- MAAO, Centre de la Veille Charité, Marseille, *Byeri Fang*, 1992
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Statuette miniature Fang, de finition très soignée, avec le cou, le torse et le ventre constituant un long cylindre axial qui s'appuie sur de petites jambes aux volumes musculaires arrondis, le tronc longiforme décoré d'un clou de cuivre à cabochon au niveau du nombril, et pour les biceps mis en valeur par des bracelets de bronze, la tête avec un grand front bombé, qui surplombe une face en cœur, dont la concavité s'étire jusqu'à la bouche légèrement entrouverte, aux lèvres faisant la moue. Le nez court et épaté reste discret, comme les yeux qui ont probablement perdu leur pupille de laiton (on distingue encore des traces de résine) et une coiffure en forme de casque à crête centrale, retombant en catogan sur la nuque. Belle patine de couleur bronze nuancée, témoignant d'un usage prolongé.

Selon les recherches de Louis Perrois sur ce bijou de sculpture Fang (Perrois, *Byeri Fang-Sculptures d'ancêtres en Afrique,* Marseille, Musées de Marseille/Réunion des Musées Nationaux, 1992, p.144), les œuvres de petite taille (moins de 20 cm) sont rares dans l'art Fang. Perrois suggère que celles-ci complétaient le matériel rituel du byeri sans en être le gardien des reliques. Soulignons que le style de ces petits objets était aussi raffiné que celui des grandes statues, à tel point que, sur photographie, il est difficile de se rendre compte de sa petite dimension.
Cette œuvre des Fang-Ntumu de finition très soignée présente les mêmes qualités grâce à l'amoncellement des volumes, massifs ou allongés, créant un effet de monumentalité et une densité de la tête aux pieds. Sa patine, preuve d'une longue vénération est merveilleusement luisante, sur tout le corps, avec un accent très fort sur la rotondité de la tête et du front.





28
Statuette gardienne de reliquaire *Eyima Byeri*
Fang-Betsi, Gabon
Bois, métal, fibre
H. 56 cm
80 000/120 000 €

Provenance :
- Collection Jean Daude, avant 1918
- Transmis par descendance
- Jean Roudillon, Paris, France
- Collection privée, Bruges
- Pierre Dartevelle, Bruxelles 2006

Publication :
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II, Milan, 5 Continents, 2021, p.142, fig.167

Exposition :
- Bruxelles, Tour & Taxi*, 51e Foire des Antiquaires de Belgique*, 20-29 janvier 2006

Sculpture de style Betsi d'une stature imposante et digne, elle montre des volumes stylisés bien équilibrés. Assise sur un tenon cylindrique, elle présente une structure longiligne avec un tronc étiré, mais aussi une certaine puissance avec ses pectoraux et jambes massives, modelés tout en rondeur. Les bras sont séparés du corps, avec les mains jointes au niveau de l'estomac. Le visage, aux traits stylisés, est proportionnellement important comme il se doit, et arbore des yeux en grains de café, une face creuse, un front bombé et une très belle stylisation de la bouche prognathe laissant apparaître les dents. La coiffure en catogan est composée de quatre tresses incisées rejetées en arrière et retombant dans le cou. Collier en fibre et boucles d'oreilles en laiton.





29
Gardien de reliquaire
Kota, Gabon
Bois, laiton
H. 37,5 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- Dr Eduard Tschopp, Bâle
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
Raoul Lehuard, «La Collection Marianne & Eduard Tschopp », in *Arts d'Afrique Noire*, no. 52, hiver 1984, pp. 35-41, n° 4

Cette effigie d'ancêtre *mbulu ngulu* relève du style classique développé par les Kota Obamba sur la rive gauche de l'Ogooué : visage ovale, concave, orné d'un motif central cruciforme plaqué, à partir duquel s'agencent les motifs complexes d'un décor obtenu par l'assemblage de fines lamelles.
Deux demi-lunes encadrent le visage aux yeux ronds proéminents, ainsi qu'une coiffure caractéristique en forme de croissant au sommet, tous les trois décorés de motifs.

30
Statuette féminine
Tsogho, Gabon
Bois
H. 44 cm
15 000/25 000 €

Provenance :
- Acquise en 1954 aux alentours de Ndjolé par le premier propriétaire tandis qu'il remontait l'Ogooué après un court séjour à Lambaréné
- Sotheby's, Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie. Importantes collections,* 17 juin 2009, lot 91
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Représentant un personnage féminin debout, les pieds rentrés, les bras détachés du corps, les mains posées sur la taille. Le rythme offert par le mouvement légèrement asymétrique des bras et des jambes, est amplifié par la juxtaposition anguleuse des plans inclinés en profondeur, inscrivant avec force le personnage dans l'espace. A la puissante dynamique des formes répond la pureté graphique du visage, aux traits finement modelés : petite bouche souriante, délicat nez triangulaire, yeux finement fendus et scarification carrée et striée entre les arcades sourcilières. Du poteau dont il émergeait, le dos a conservé la surface épannelée. Trouvant sa signification dans le contexte de la société initiatique du *Bwiti*, cette statuette - comme l'indique le dos plus brut - ornait à l'origine un poteau sculpté placé dans la maison de culte, *ébandza* (Perrois, 1975). Il est très rare que les figures « architecturales » des Tsogho offrent, comme ici, une qualité esthétique égale à celle de la statuaire.

Voir Bassani et McLeod (1989 : 114, n° 276) pour une statuette stylistiquement apparentée dans la collection Jacob Epstein.





31
Statuette d'ancêtre
Bembe, République Démocratique du Congo
Bois, cuivre, perles
H. 16,5 cm

8 000/12 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles
- Joseph Herman, Londres
- Christie's, Amsterdam, *The Josef Herman Collection of African Art*, 12 décembre 2000, lot 198

Publications :
- William Fagg, *Miniature wood carvings of Africa*, Bath, Adams & Dart, 1970, n° 48
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 41

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Personnage féminin assis sur un bloc en bois incrusté de quelques clous de tapissier, les longues mains posées sur les genoux, le haut du corps finement scarifié, les omoplates et la colonne vertébrale sculptées avec soin. Une belle coiffure haute à crête médiane, un grand front bombé, des yeux en perles blanches d'où partent des scarifications. Clous en cuivre au-dessus de la poitrine et sur le front. Patine foncée brun-orangé.

32
Statue masculine
Téké, République Démocratique du Congo
Bois, cuivre
H. 45 cm

8 000/12 000 €

Provenance :
- Christie's, Paris, *Art Africain, Océanien et Précolombien*, 8 décembre 2004, lot 228

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 42

Exposition :
Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Représentant un homme debout les jambes fléchies, les bras posés sur l'abdomen autour d'une cavité abdominale. L'imposante tête au front bombé présente une barbe trapézoïdale, une bouche entrouverte, des yeux en forme de grain de café, des scarifications faciales en rainures et une coiffure tripartite se rejetant vers l'arrière pour former un chignon plat. Clous en laiton insérés dans les yeux, le front et la bouche. Très belle patine marron et brillante.



33
Figure d'ancêtre *nkira*, representant un chef *ntswo e mpuu*, Téké, République Démocratique du Congo
Bois, clous de tapissier
H. 37 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- « Fétiche du village de Niljoyo » (ancienne étiquette de collectionneur au dos)
- Sotheby's, Paris, *Art Africain et Océanien. Divers amateurs*, 15 juin 2004, lot 171
- Collection Bertrand Duchaufour, France
- Binoche et Giquello, Paris, *Arts d'Afrique, d'Océanie et des Amériques*, 23 juillet 2020, lot 70

Littérature :
- Raoul Lehuart, *Les arts Bateke : Congo-Gabon-Zaïre*, Collection Arts d'Afrique noire, Arnouville, AAN, 1996, p. 345, n° 93-11

Le personnage est représenté assis, les jambes repliées, dans une attitude signifiant sa puissance : une main posée sur le sexe, l'autre sur la barbe - insigne, avec sa coiffure caractéristique, de son rang de chef. Son style rare le situe à la limite des aires culturelles Téké et Kongo. Les membres étirés et minces, l'importance de la gestuelle et de l'expression et la bouche ouverte sur des dents finement sculptées le rattachent au style développé par les sculpteurs Kongo. Les lignes anguleuses, le cou large et renflé en son milieu, les lignes sacrificatoires striant le visage, la barbe trapézoïdale et la coiffe l'identifient comme œuvre Téké. Ses très belles qualités plastiques conjuguées à l'influence stylistique de la statuaire Kongo font de cette sculpture Téké une œuvre d'une grande rareté.
Très beau traitement de la surface : finesse de la gravure, deux têtes de clous en cuivre ornant la coiffe, patine d'usage bicolore : brun foncé sur la plus grande partie du corps, brun clair sur les joues et la poitrine. Au dos figurent, collées, deux anciennes étiquettes de collectionneurs. Sur la première est écrit : « 32 Vallerau », sur la seconde, plus ancienne, vraisemblablement apposée lors de la collecte : « Fétiche du village de Niljoyo ».



34
Masque
Bwaka, République Démocratique du Congo
Bois
H. 30 cm
7 000/10 000 €

Littérature :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 43

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Masque caractérisé par le traitement géométrique du modelé au visage inscrit dans un cœur concave et anguleux, les yeux fendus, la bouche entrouverte, le nez court. Des scarifications formées d'une rangée de petits trous rejoignent une seconde ligne horizontale à la base du nez. Le tout est recouvert d'une patine gris-brun et de nombreuses taches blanches qui ont perduré.

35
Statuette *Nkisi*,
Kongo, République Démocratique du Congo
Bois, verre
H. 32,5 cm
5 000/7 000 €

Provenance :
- Ancienne collection coloniale belge
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 44

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Statuette debout couronnée d'une coiffe traditionnelle, le visage présentant une belle expressivité. Les yeux sont mi-clos, la bouche est joliment dessinée avec des lèvres charnues, le nez et les oreilles sont soigneusement sculptés. Les surfaces ventrales et dorsales, de forme rectangulaire, étaient destinées à recevoir la charge qui confère à l'objet sa fonction magique, aujourd'hui manquante. La partie inférieure du corps présente un fessier arrondi, des jambes fléchies et proportionnellement courtes et des pieds solidement ancrés sur une petite base ronde. Jolie patine d'usage.





36
Figure, *Nkisi*,
Kongo, République Démocratique du Congo
Bois, miroir, verre
H. 29 cm

8 000/12 000 €

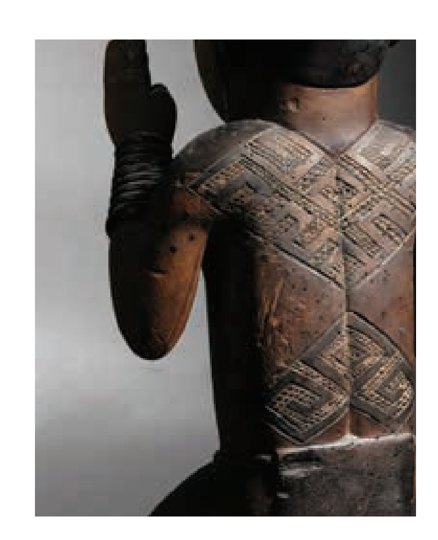
Provenance :
- Collection Harvey Menist, Amsterdam
- Collection privée, New York, années 1960
- Sotheby's, New York, *African and Oceanic Art*, 19 novembre 1999, lot 280

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 45

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Une belle sculpture Kongo se tenant sur une base circulaire, les longs pieds dotés chacun de quatre orteils, soutenant des jambes musclées et un postérieur saillant, les bras se terminant au coude au niveau de la cavité abdominale insérée d'un miroir rond. Le visage aux traits exagérément grands, mais finement sculptés présente une bouche aux dents limées, un nez aquilin et des yeux ovales, insérés de verre, sous des sourcils relevés, et une coiffe traditionnelle. Patine variant de brun clair à brun foncé.





37
Statue commémorative,
Kongo Yombe, République Démocratique du Congo
Bois
H. 49 cm

20 000/30 000 €

Provenance :
- Darwin Reedy, Minneapolis
- Sotheby's, New York, *African, Oceanic and Pre-Columbian Art*, 18 novembre 2000, lot 129

Littérature :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 49

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Personnage vêtu d'un pagne et agenouillé sur une base carrée, le haut du corps couvert de scarifications complexes en relief et rehaussé de pigment noir sur le torse, une petite cavité au niveau de la poitrine, les coudes fléchis, sa main droite tenant une bouteille et la main gauche levée avec huit bracelets noirs au poignet. La tête ovale avec une bouche aux dents limées a les joues décorées de deux lignes noires et porte un bonnet de chef *mpu*. Bois léger, patine avec pigment noir.



***38**
Haut de Canne *Mvwala*,
Kongo, République Démocratique du Congo
Ivoire, métal
H. 20,5 cm

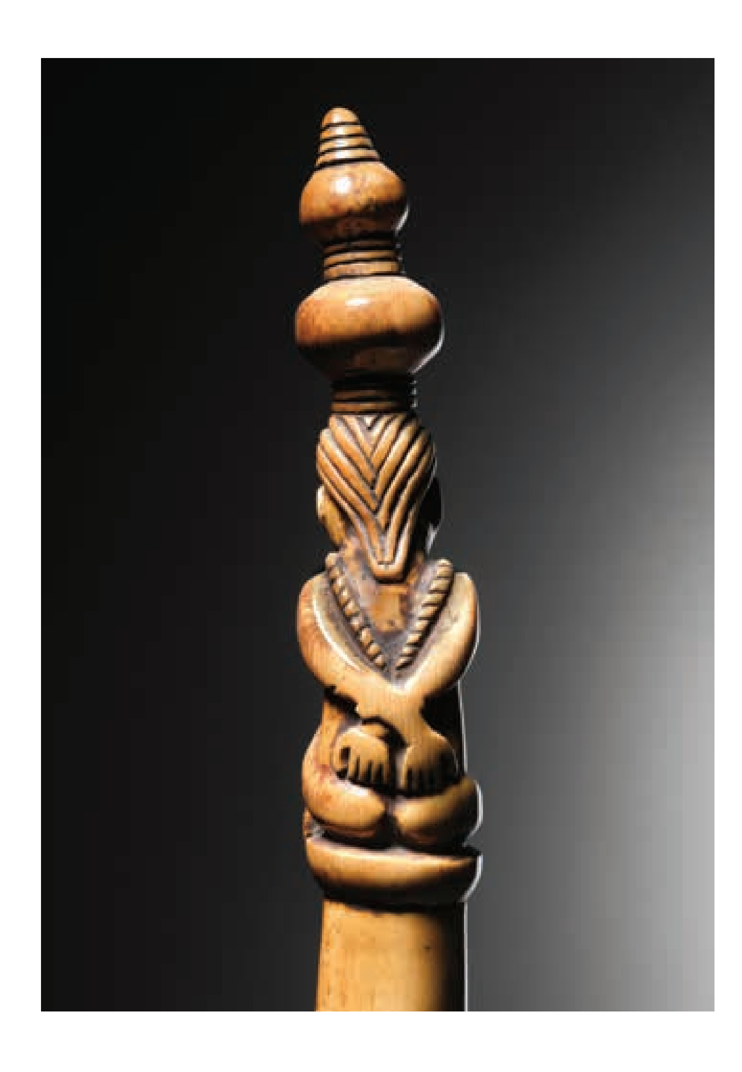
30 000/50 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles, 1989

Publications :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 52
- Marc Félix, *White Gold, Black Hands: Ivory Sculpture in Congo*, Vol 1, 2010, p. 207, ref. 189 a/b

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Sommet de canne représentant un personnage debout, habillé d'un pantalon rayé et d'une veste de type européen, le bras droit tenant une bouteille et le bras gauche une calebasse.
Le cou est massif entouré d'un collier ou d'un col, la tête de forme ovale, la bouche droite, les yeux indiqués par des incrustations de fer, la coiffe descendant dans le dos. Très belle patine d'usage brun-orangé.



***39**
Oliphant de chef
Kongo, République Démocratique du Congo
Ivoire
H. 46,5 cm
30 000/50 000 €

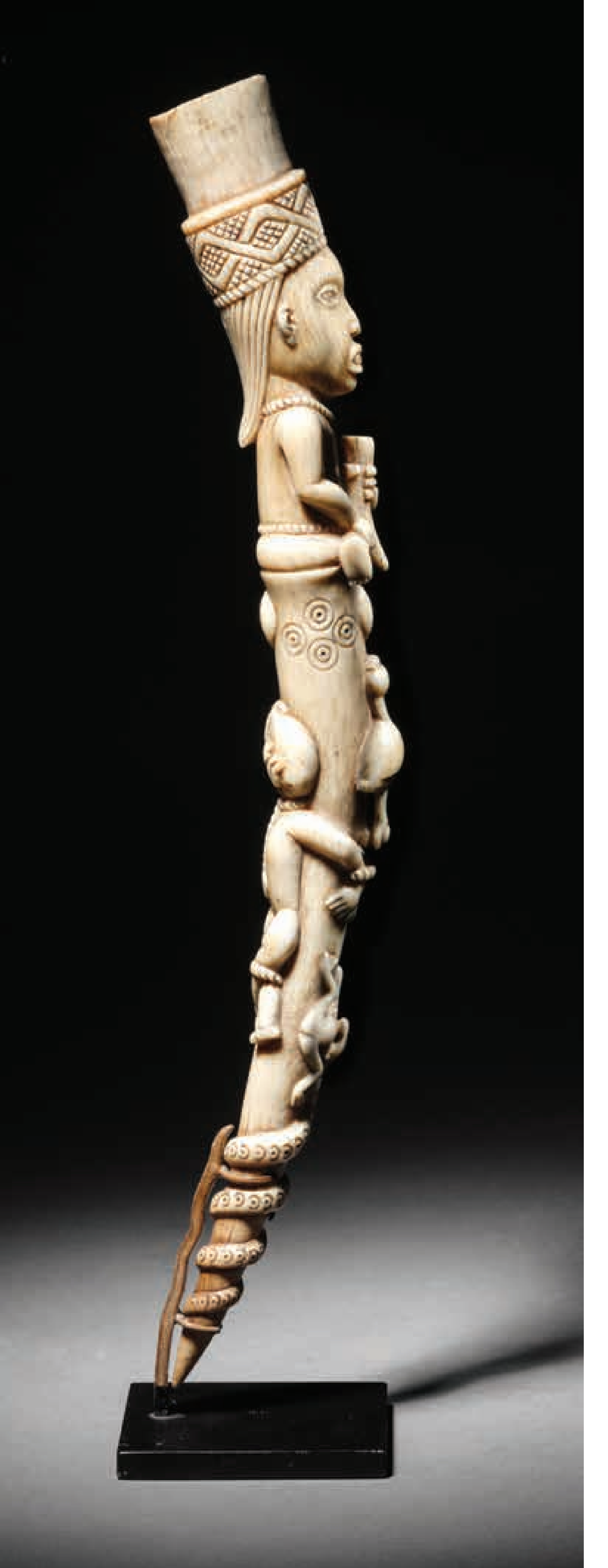
Provenance :
- Jacques Schotte, Ghent
- Stefaan Grusenmeyer, Bruxelles
- Marcel de Toledo, Antwerp
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 53
- Elena Martinez-Jacquet and Berenice Geoffroy-Schneiter, *Regards de Marchands : La Passion des Arts Premiers*, Paris, 2009, p. 33
- Marc Félix, *White Gold, Black Hands: Ivory Sculpture in Congo*, Vol 1, 2010, p. 207, ref. 313 a/b/c

Expositions :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005
- Paris, Monnaie de Paris, *La Passion des Arts Premiers. Regards de Marchands*, 9 septembre-18 octobre 2009

Belle trompe légèrement courbée et élancée, surmontée à son extrémité d'un personnage assis, une jambe repliée à l'avant, les mains croisées dans le dos, un collier traditionnel autour du cou et sur les omoplates. Petit visage au modelé délicat et impressionnante coiffure faite d'une large tresse recouvrant la nuque et surmontée par deux sphères séparées par des séries de stries en relief. Belle patine d'usage clair.





***40**
Sceptre royal
Kongo, République Démocratique du Congo
Ivoire
H. 35 cm

40 000/60 000 €

Provenance :
- Baron Freddy Rolin, New York
- Sotheby's, London, *Tribal Art, Tibetan, Nepalese, Indian and South-East Asian Art*, 9 décembre 1975, lot 163
- Collection Klaus et Dolly Perls, New York
- Collection Pierre Dartevelle, Bruxelles

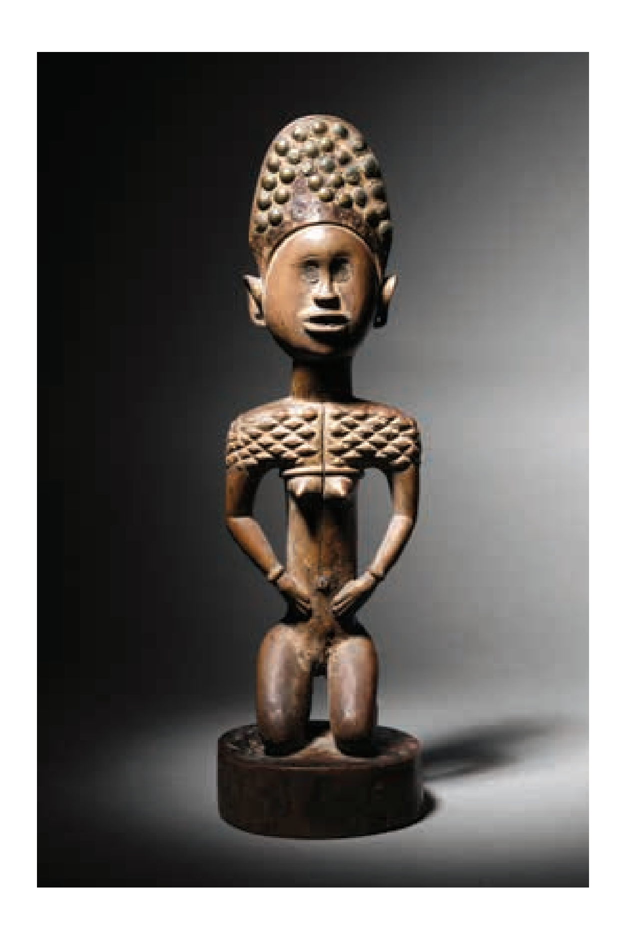
Publications :
- Susan Vogel, *African Sculpture: The Shape of Surprise*, New York, C.W.Post Art Gallery, 1980, p. 43, n° 137
- Raoul Lehuard, *Art Bakongo. Insigne de pouvoir : le sceptre*, 1999, pp. 896, 943, 1041
- Bernard de Grunne*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 55
- Marc Félix, *White Gold, Black Hands: Ivory Sculpture in Congo*, Vol 1, 2010, p. 207, ref. 312; Vol 2, 2011, p. 23, ref. 423, p. 43, ref. 385 and p. 72, ref. 607

Expositions :
- New York, F. Rolin & Co, *African Ivories*, 10 mai - 20 juin 1978
- New York, C.W.Post Art Gallery, *African Sculpture: The Shape of Surprise*, 17 février-30 mars 1980
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Superbe sceptre royal en ivoire, de forme conique et légèrement recourbée, recouvert d'une riche iconographie débutant dans le bas par un serpent avalant un batracien, d'un prisonnier aux jambes et bras liés, la tête tournée vers la droite, le tout surmonté d'un chef à l'attitude austère, assis les jambes croisées, la main droite posée sur la cheville gauche, et la main gauche tenant la représentation d'un sceptre identique à celui-ci. Superbe tête finement modelée avec une bouche ouverte aux dents limées et une belle coiffure recouvrant la nuque. Belle patine d'usage crème.

Le sceptre est un insigne de commandement généralement attaché à la royauté Kongo. Raoul Lehuard (cfr. R. Lehuard, *Art Bakongo. Insignes de pouvoir. Le sceptre,* Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1998) publia un catalogue raisonné complet de ce type d'objets. Grâce à ses recherches approfondies, Lehuard souligne que leur emploi est toujours circonscrit au roi et aux notables susceptibles de le représenter. Selon lui, le sceptre Blanpain est l'un des plus aériens, du point de vue du modelé, de ce style qu'il a pu étudier. Il représente un chef élu, dont les jambes sont repliées, la gauche posée sur la droite, position totalement atypique sur ce genre d'objet. Ce chef tient dans la main gauche la représentation de son sceptre personnel, avec son auriculaire chevauchant l'annulaire. Deux proverbes Kongo sont également illustrés – l'oiseau au long bec tenant une graine et un serpent à la base tenant une grenouille dans sa bouche. Le roi ou chef important est assis sur un supplicié en dessous, avec le cou brisé, ses jambes entravées aux jambes et les poignets liés. Il présente autour du cou un pendentif en forme de losange avec deux triangles évidés et opposés par la base, sans doute un symbole de la société du *lemba*. Ce sceptre d'un grand sculpteur ivoirier est une œuvre exceptionnelle de la civilisation Kongo qui contribue à rappeler l'identité, l'intronisation et le rang spécifique de ce haut personnage et même de sa personnalité soulignée par les deux proverbes sculptés en bas-relief.





41

Statuette féminine
Kongo (Yombe), République Démocratique du Congo
Bois, clous de tapissier, verre
H. 32,5 cm

12 000/18 000 €

Provenance :
- Notation sous la base, indiquant que ce fut collecté le 7 juillet 1926
- Carel Van Lier, Amsterdam, Pays-Bas, #1659
- Fondation Dr. Edmund Müller, Beromuster (numéro d'acquisition 3278)
- Sotheby's, New York, *Property from the Foundation Dr. Edmund Müller,* 22 November 1998, lot 92

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 56

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Figure féminine agenouillée sur les orteils, le torse allongé et mince avec une colonne vertébrale marquée et de petits seins coniques sous un torse couvert à l'avant et à l'arrière de scarifications en forme de losange en relief, un visage rond regardant vers l'avant avec des yeux circulaires enrichis de verre, des oreilles en volute percées, et une coiffe en forme de mitre ornée de nombreux clous en laiton sur la face avant. L'inscription « 1926 M.F.F. » est écrite en pigment noir sur la face inférieure.

42

Statuette faîtière de case – par le sculpteur Kaseya Ntambwe
Pende, République Démocratique du Congo
Bois, fer
H. 118 cm

15 000/20 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 58

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005



Case cheffale du village Ngungu à Kasha avec une statue faîtière sculptée par Mushiko, Photo C. Souris in : Léon de Sousberghe*, L'art pende,* Beaux-Arts, Tome IX, fasc. 2, Bruxelles, Palais des Académies, 1958, fig. 228

Belle statue féminine debout, les jambes et le torse au modelé naturaliste, tenant dans son bras gauche un enfant contre le torse, avec sa tête tournée vers l'avant, le bras droit replié et tenant une hache traditionnelle, la tête raffinée surmontée d'une coiffure Pende. Scarification aux bras, aux dos et sur le torse. Belle patine ancienne ocre-brun.

Selon Julien Volper (cf. Julien Volper & Viviane Baeke, *Art sans pareil,* Tervuren, Africa Museum, 2018, p. 73) des grandes statues féminines appelées kishikishi ornaient jadis les toits des maisons des chefs. Bien plus qu'un symbole de pouvoir, il s'agissait d'un véritable objet rituel destiné à protéger le chef ainsi que l'ensemble de la communauté. Dans les années 1940, le sculpteur Pende Kaseya Ntambwe inventa un nouveau modèle de *kishikishi* mettant en scène une mère portant son enfant sur la hanche. Cette iconographie, peut-être d'inspiration chrétienne, eut un grand succès parmi les chefs Pende. Une statue du même artiste fut donnée par le R.P.J. Vanhamme à l'Africa Museum en 1950 (inv. n° EO.1950.25.1) et une seconde moins réussie, manquant de vigueur et sans doute sculptée par Ntambwe pour le marché européen, fut récoltée par Albert Maesen en 1952 (inv. n° EO.1953.74.5390).

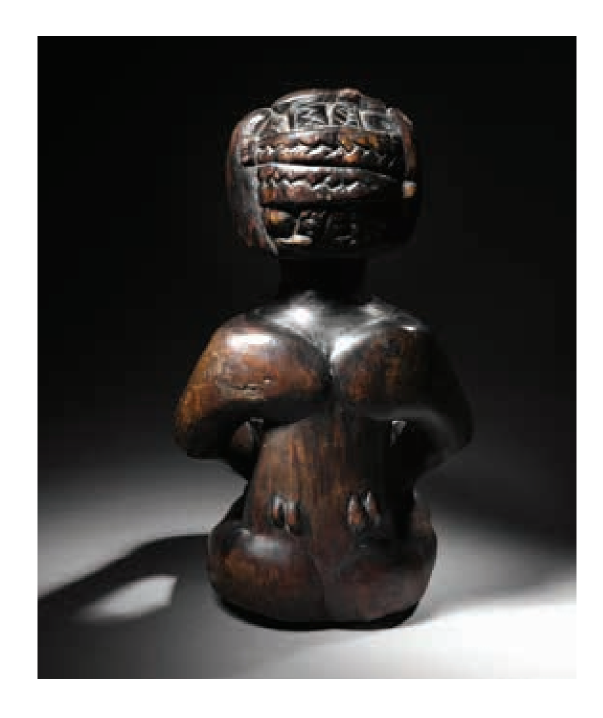


43

Porteuse de coupe *Kabila* - atelier de la moyenne Luvua
Luba, République Démocratique du Congo

Bois, métal
H. 40 cm

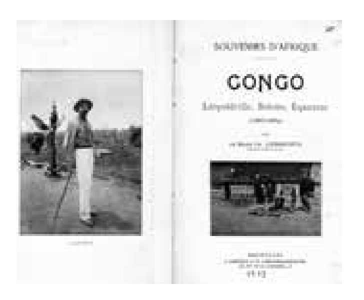
80 000/120 000 €

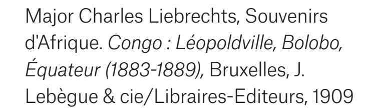


Provenance :
- Acquis par Charles Liebrechts (1858-1938), pendant son mandat de chef du territoire de Léopoldville, 1887-1888
- René Withofs, Bruxelles, 1955
- Sotheby's, London, *A Highly Important Collection of African Art*, 30 mai 1960, lot 48
- Renée Marteau, Bruxelles, 1960
- Sotheby's, New York, *Important African and Oceanic Art*, 22 novembre 1998, lot 342

Publications :
- *Art Traditionnel,* Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, Section du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, Groupe 2/3 : Les Arts et leurs moyens d'expression, Brussels, 1958, n° 234
- Le Patriote illustre, *Les Arts plastiques au pavillon du Congo*, No. 23, 8 June 1958, p. 26, fig. 939
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 63
- Didier Claes, *Uzuri wa Dunia*, *Belgian Treasures,* Bruxelles, BRUNEAF, 2015, p. 155
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II, Milan, 5 Continents, 2021, p. 374, fig. 484

Expositions :
- Bruxelles, Palais du Heysel, *L'Art au Congo*, Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, Belgian Congo and Ruanda-Urundi Section, 17 Avril -19 Octobre 1958
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005
- Bruxelles, Ancienne Nonciature*, Uzuri wa Dunia*, Belgian Treasures, 10 - 14 juin 2015





Major Charles Liebrechts, Souvenirs d'Afrique. *Congo : Léopoldville, Bolobo, Équateur (1883-1889),* Bruxelles, J. Lebègue & cie/Libraires-Editeurs, 1909



Catalogue de la vente de la collection René Withofs : Sotheby's, London, *A Highly Important Collection of African Art,* 30 Mai 1960, lot 48

Très belle porteuse de coupe assise, les jambes allongées terminées par deux pieds relevés, un vase en céramique posé à l'extrémité des jambes et tenu par les deux mains, le torse élégant recouvert de scarifications abdominales traditionnelles, le dos aux omoplates et fessier joliment dessinés. Le cou annelé supporte une magnifique tête aux yeux mi-clos, une bande de cuivre rectangulaire attachée au sommet du grand front amenant à la coiffure traditionnelle Luba, encadré par un double diadème indiqué par une double rangée de petites stries parallèles. Très belle patine d'usage suintante et huileuse sur l'avant du visage.

Cette superbe porteuse de coupe Luba, ainsi que la statuette féminine debout (Lot 44), appartiennent à un atelier de la Moyenne Luvua, dans une région limitée par les villes de Kiambi à l'est, Manono à l'ouest et Pweto au sud. Parmi les éléments formels qui permettent d'attribuer ces deux œuvres à un même artiste, on peut souligner le front bombé, le bas du visage de forme triangulaire, les paupières mi-closes et gonflées, la large bouche aux fines lèvres entrouvertes et les scarifications abdominales très similaires. Ces deux statues ont une provenance prestigieuse. Elles firent partie avec deux autres statues Luba de la collection du baron Charles Liebrechts (1858-1938) lieutenant-colonel d'artillerie et secrétaire général du département de l'Intérieur de l'État indépendant du Congo. Liebrechts qui fit deux séjours au Congo, le premier en 1883-1885 et le second en 1897-1899, comme chef territorial de la région de Léopoldville (Kinshasa) n'est jamais passé en territoire Luba. Il n'a pas pu récolter ces quatre statues chez les Luba, mais a dû les acquérir ou les recevoir durant un de ses séjours.
Le marchand belge René Withofs a dû acquérir ces objets dans les années 1950. Ils furent exposés lors de l'Exposition Universelle et furent acquis par la collectionneuse bruxelloise, Madame Marteau. Ces deux œuvres Luba sont des témoins essentiels de la richesse artistique de l'empire Luba, composé de nombreuses chefferies ayant encouragé l'efflorescence des grands sculpteurs qui ont produit ces chefs-d'œuvre. La porteuse de coupe montre une superbe patine d'usage imbibée en profondeur d'huile de palme témoignant d'une utilisation prolongée de ce symbole important de la royauté Luba. Cette belle femme tient sur ses genoux non une représentation de calebasse traditionnelle, mais un vase en terre cuite qui rappelle les coupes en terre cuite proto-Luba de l'époque kisalienne datée entre le Xe et le XIVe siècle, un symbole de la profondeur historique de la culture Luba.





44
Statuette féminine, atelier de la moyenne Luvua
Luba, République Démocratique du Congo
Bois
H. 65 cm

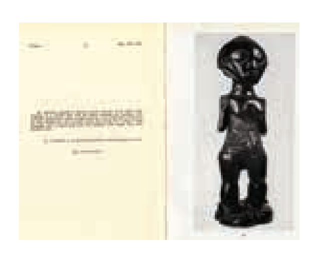
60 000/80 000 €

Provenance :
- Acquis par Charles Liebrechts (1858-1938), pendant son mandat de chef du territoire de Léopoldville, 1887-1888
- René Withofs, Bruxelles, avant 1955
- Sotheby's, London, *A Highly Important Collection of African Art*, 30 mai 1960, lot 49
- Renée Marteau, Bruxelles, 1960
- Collection européenne privée
- Sotheby's, New York, *Important African and Oceanic Art including the Collection of Dr. Karl-Ferdinand Schädler*, 25 mai 1999, lot 290

Publications :
- Art Traditionnel, Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, Section du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, Groupe 2/3 : Les Arts et leurs moyens d'expression, Brussels, 1958, n° 235
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 64

Expositions :
- Bruxelles, Palais du Heysel, *L'Art au Congo*, Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, Belgian Congo and Ruanda-Urundi Section, 17 avril-19 octobre 1958
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Belle figure féminine debout, sur un socle circulaire, les larges pieds supportant des courtes jambes, le magnifique torse au nombril proéminent entouré xd'incisions luba traditionnelles, les bras repliés, les mains posées de part et d'autre des seins, le cou annelé supportant une magnifique tête hémisphérique, la bouche légèrement entrouverte, les larges yeux aux paupières entrouvertes, le grand front bombé, la complexe coiffure traditionnelle. Belle patine d'usage brun foncé.



Catalogue de la vente de la collection René Withofs : Sotheby's, London, *A Highly Important Collection of African Art,* 30 Mai 1960, lot 48



Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958, "Les Arts"



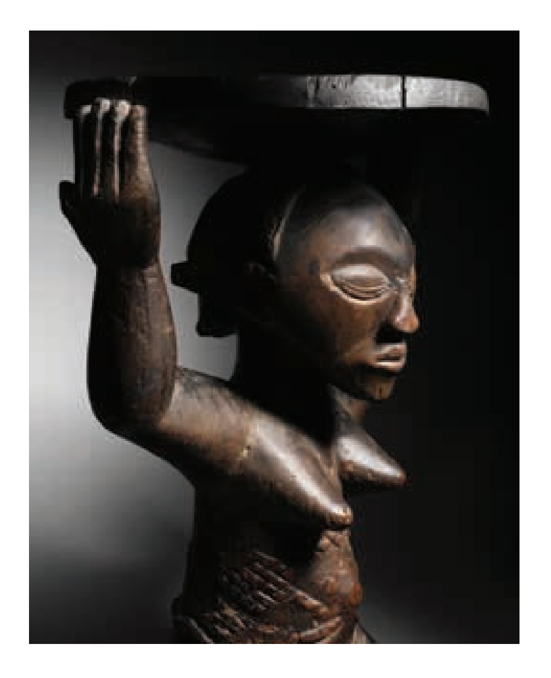
***45**
Pendentif anthropomorphe
Luba, République Démocratique du Congo
Ivoire
H. 11,4 cm
10 000/15 000 €

Provenance :
- J.J. Klejman, New York
- Collection privée
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 67
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II, Milan, 5 Continents, 2021, p.383, fig.495

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Représentant un buste féminin au long cou annelé, le visage baissé aux traits stylisés, les grands yeux en amande sous un front bombé, une coiffure en cascade finement sculptée. De fins bras sont repliés contre le corps, les mains tiennent la poitrine, et le torse est recouvert de motifS en « point-cercle ». Percé latéralement pour suspension. Belle patine d'usage.



46
Siège - cariatide
Luba, République Démocratique du Congo
Bois
H. 45 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- Egon Guenther Collection, Johannesburg
- Sotheby's, New York, *African Art from the Egon Guenther Family Collection*, 18 novembre 2000, lot 124

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 65

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Représentant une femme assise, les jambes repliées vers l'arrière, les bras en l'air, fléchis, soutenant l'assise circulaire au-dessus de sa tête. Son visage serein est projeté vers l'avant avec de grands yeux ovales fermés, et arborant une coiffure cruciforme élaborée à l'arrière. Scarifications classiques en relief sur le haut des cuisses, les hanches et le torse. Patine brun-rouge variée.





47
Canne cérémonielle
Luba, République Démocratique du Congo
Bois, cuivre, perles de verre
H. 125 cm
60 000/90 000 €

Provenance :
- Collection Pierre Bauchau, Bruxelles

Littérature :
- Bernard de Grunne*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain, Luxembourg*, 2005, cat. 69

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Le manche à décor de panneaux géométriques striés sur les deux faces et de fils de cuivre enroulés, surmonté par un personnage féminin assis aux mains soutenant sa poitrine, le ventre bombé orné de scarifications, le nombril saillant, un large chignon en croix à l'arrière du crâne. Belle patine sombre et brillante.



48
Buste monumental *Mungambua*
Basikasingo, République Démocratique du Congo
H. 85 cm
40 000/60 000 €

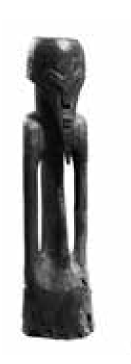
Provenance :
- Village de Hulula, groupement de Mulimi, territoire de Kongolo, sculpté par Mubaliki Katalajoma, premier gardien : Mukile Komeso Mojangi Katala, avant 1894, deuxième gardien : Chef Katolo
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 68

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Monumental buste anthropomorphe à la stylisation géométrique étonnante. Le torse épais est encadré par deux bras puissants supportant un énorme visage à la fois humain et animal, divisé en deux parties égales, l'une peinte en blanc, l'autre en rouge. Se terminant en une pointe de forme conique décorée par cinq profondes stries horizontales, la tête présente de larges yeux entourés de cils dans la partie haute et la représentation des narines dans le bas. Belle patine d'usage ancien, manque important à la base du buste.

Un seul autre buste de cette taille est connu : celui de l'ancienne Collection Bronson actuellement dans la collection de Richard Scheller, publié par Cornet en 1978 comme Sikasingo (Cornet, *A Survey of Zairian Art. The Bronson Collection, Raleigh,* North Carolina Museum of Art, 1978, p. 317, cat. 179). Selon Cornet, l'accent mis par le sculpteur sur la taille monumentale de la tête de la statue Bronson/Scheller suggère une influence formelle des poteaux protecteurs de villages Hemba, dits lagalla. Néanmoins, l'élongation extrême du visage accentué par la forme des yeux fendus très allongés, permettent de le rattacher au style Sikasingo.
L'attribution du buste Blanpain à des populations dites Pre-Bembe provenant d'une zone stylistique située vers Fizi, en bordure du lac Tanganyika de l'extrême est du Congo, semble pertinente. Le corpus, stylistiquement très varié de la statuaire dite Pre-Bembe fut analysé en profondeur par Daniel Biebuyck. (Biebuyck, *Statuary from the Pre-Bembe hunters,* Tervuren, M.R.A.C., 1981). Cette statuaire présente des traits cubistes caractéristiques, fruit du mélange de très anciens contacts culturels de groupes historiquement et culturellement distincts appelés Bembe, Boyo, Basikasingo qui se sont influencés mutuellement.
Nous devons souligner la parenté formelle du buste Blanpain avec un autre torse des collections de l'Africa Museum de Tervuren, d'une taille plus modeste (H. 34 cm) récolté par Druart en 1912 dans la région de Lulenga, à l'extrême ouest des Bembe, proche des zones des Kusu et Hemba septentrionaux. Ce torse représente un ancêtre et fait partie d'un petit groupe de sculptures placées dans un sanctuaire *alunga* dédié aux ancêtres « morts il y a longtemps ». Un autre torse ressemblant à un masque stylisé avec un visage triangulaire rudimentaire assez similaire au torse Blanpain et présenté comme attaché sur une superstructure en hauteur fut dessiné par Biebuyck lors de ses recherches entre 1951 et 1953.
Cette sculpture à la fois puissante et mystérieuse, d'une ancienneté évidente, est certainement une icône exemplaire de l'immense talent d'artistes d'une des régions les plus fascinantes de l'histoire de l'art de l'Est congolais.


Buste Sikasingo, H. 82 cm Collection Richard Scheller, ancienne collection Bronson, in : Joseph Cornet, *A Survey of Zairian Art. The Bronson Collection,* Raleigh, North Carolina Museum of Art, 1978p. 317, cat. 179


Buste ancestrale de la région de Lulenge, H. 34 cm in : Daniel Biebuyck*, Statuary from the Pre-Bemba hunters*, Tervuren, M.R.A.C., 1981, p. 146, cat. 10


Buste-masque Sikasingo, Pre-Bembe, in : Daniel Biebuyck, *Statuary from the Pre-Bemba hunters,* Tervuren, M.R.A.C., 1981, p. 27, fig. 9





49
Masquette *lukwakongo*
Lega, République Démocratique du Congo
Bois, fibre, corde
H. 20 cm

4 000/6 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles, avant 1999

Publication :
- Foire des Antiquaires de Belgique XLIVe, Brussels, 1999

Exposition :
- Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, *44e Foire des Antiquaires*, 4-14 février 1999, stand 35

Masque au style géométrique, aux traits épurés dont les arêtes plus sombres ajoutent une intensité remarquable à son expression douce. Les yeux indiqués par de larges trous circulaires, le joli front bombé, percé de part et d'autre, la bouche sur un plan en losange dans lequel sont insérées de longues fibres tressées.

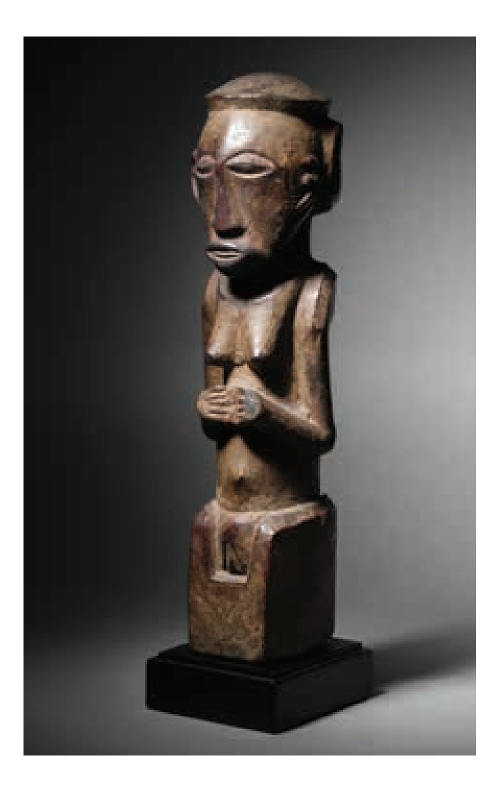
50
Torse féminin
Basikasingo/Boyo, République Démocratique du Congo
Bois
H. 34,5 cm

7 000/10 000 €

Provenance :
- Achetée par le Dr. Julien Auguste Quackelbeen, vers 1970
- Galerie Lavuun Quackelbeen, Bruxelles
- Galerie Bernard de Grunne, Bruxelles

Publications :
- *BADNEA VIII*, Brussels, 1998, p. 71 (Lavuun Quackelbeen)
- *Arts d'Afrique Noire*, index, 1972-1999, Arnouville, 1999, quatrième de couverture (ad. Quackelbeen)

Torse féminin sur une base rectangulaire modelée dans le style caractéristique Boyo, les bras repliés, les mains posées sur le ventre, avec une tête aux proportions exagérées de forme triangulaire et allongée, au nez long et mince encadré par des yeux en relief. Belle patine d'usage brune avec traces huileuses.





51
Personnage accroupi
Lulua, République Démocratique du Congo
Bois
H. 16 cm

5 000/7 000 €

Provenance :
- Collection privée, Europe
- Christie's Paris, *Art Africain et Océanien*, 16 juin 2009, lot 265
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Le personnage est accroupi, les bras repliés, les coudes posés sur les genoux et les mains soutenant la large tête. Les côtes et la colonne vertébrale sont profondément sculptées. Le visage, aux yeux en grains de café et aux arcades sourcilières prononcées, se termine par un menton pointu sous une petite bouche proéminente. Il présente une coiffure lisse, plate en son sommet, avec des chignons à l'arrière et sur les côtés. Patine rougeâtre brillante.

52
Statuette d'ancêtre
Tabwa, République Démocratique du Congo
Bois, perles, corde
H. 32 cm

20 000/30 000 €

Provenance :
- Dr. Marc Lorré, Anvers, avant 1970
- Pierre Dartevelle, Bruxelles, avant 1987

Publications :
- *Arts d'Afrique Noire*, Automne, n° 63, 1987, p.39 (adv. Dartevelle)
- Luc de Heusch, *Utotombo - L'Art d'Afrique noire dans les collections privées belges*, Bruxelles, 1988, p. 241, n° 240
- Bernard de Grunne*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 72
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II, Milan, 5 Continents, 2021, p. 480, fig. 627

Expositions :
- Bruxelles, Palais des Beaux-Arts*, Utotombo, L'Art d'Afrique noire dans les collections privées belges*, 1988
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Statue d'ancêtre masculin caractéristique du naturalisme raffiné et des proportions harmonieuses de la statuaire Tabwa. Les jambes sont fléchies sur une base circulaire, les bras détachés du corps sont décorés de trois bracelets sculptés à chaque poignet et les mains sont posées sur l'abdomen scarifié, autour du nombril saillant. Ceinture sur les hanches, faite de corde avec trois perles bleues. Grand front dégagé, une bouche charnue, un large nez, de grands yeux en amande et des scarifications sur le front, les tempes et les joues, il présente un idéal physique et moral au sein de la société Tabwa. La belle coiffure en tresses forme de petits motifs en relief et retombe à l'arrière du cou. Belle patine brune d'usage.





***53**
Torse anthropomorphe
Lega, République Démocratique du Congo
Ivoire
H. 8,2 cm
4 000/6 000 €

Provenance :
- Collection Alexandre Prigogine (1917-2008), Bruxelles
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 73
- Marc Félix, *White Gold, Black Hands: Ivory Sculpture in Congo*, vol. 2, 2011, p. 45 ref. A 125

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Ivoire sculpté sous la forme d'une petite tête sur un torse extrêmement stylisé, supportant un magnifique visage en cœur au menton pointu et à la petite bouche droite, au nez épaté et aux grands yeux circulaires en relief. Double rangée de pointillés partant du front à la base du nez vers l'arrière au niveau des oreilles, et se rejoignant au sommet de la tête. Très belle patine orangée d'usage.

***54**
Figure féminine debout
Lega, République Démocratique du Congo,
Ivoire
H. 11 cm
15 000/20 000 €

Provenance :
- Ancienne collection René Withofs, Bruxelles
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 74

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Personnage au corps stylisé, réduit à l'essentiel : long torse, jambes puissantes légèrement écartées, bras courts, tête ovoïde à l'expression marquée par les imposants yeux circulaires en relief dans de grandes orbites concaves, l'un légèrement décalé par rapport à l'autre, évoquant la stupeur. Absence de nez ou de bouche. Belle patine d'usage.

55
Statuette rituelle
Songye, République Démocratique du Congo
Bois, perles, cuivre
H. 21 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 75

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Debout sur de courtes jambes, de grandes mains de chaque côté du ventre proéminent, ce personnage masculin se caractérise par l'équilibre des formes, la rigueur des traits sculptés et l'expression de la tête imposante marquée d'un large sourire en demi-lune. Il présente un visage triangulaire aux grands yeux globuleux en grain de café s'inscrivant dans des orbites profondes, accentué par le plan nasal épaté. Sur le haut du front, à la base de la coiffure, est placé un arc de clous en laiton. Clous au sommet du crâne et au nombril pour fixer une charge magique, bracelet en laiton, collier en perles bleues et blanches autour du cou. Belle patine suintante noire.

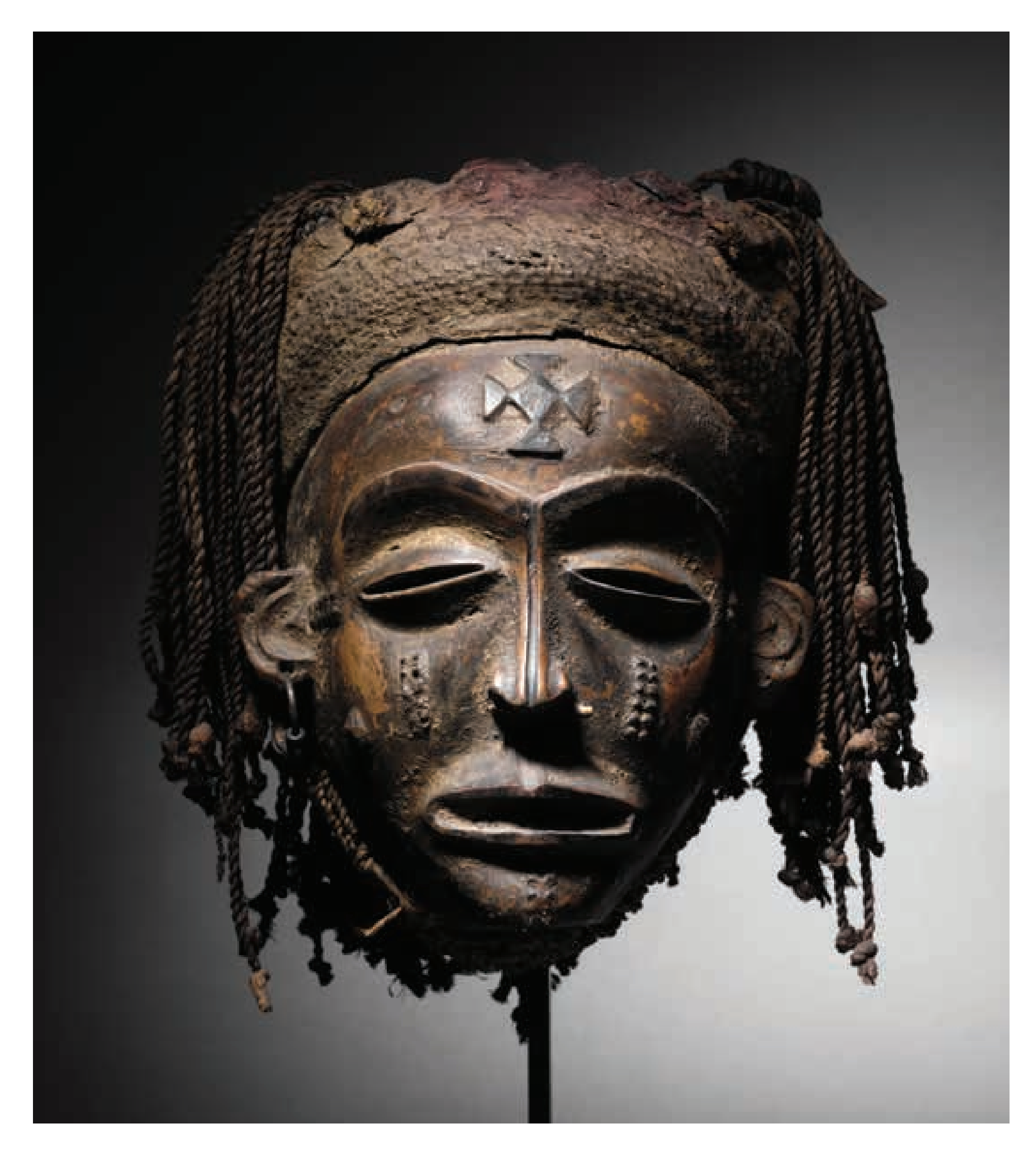




56
Statuette masculine
Songye, République Démocratique du Congo
Bois
H. 32,5 cm
15 000/20 000 €

Provenance :
- Alain Guisson, Bruxelles
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Personnage debout sur une base circulaire qui se caractérise par le traitement géométrique du corps. Les grands pieds soutiennent d'épaisses et courtes jambes, les mains sont posées de part et d'autre du ventre proéminent. Le long cou cylindrique supporte une importante tête au sourire grimaçant, dévoilant les dents, les narines épatées et les yeux minutieusement sculptés. Belle coiffure traditionnelle gaufrée, rappelant les motifs des sourcils. Trous pour insertion de charge magique entre les omoplates et sur le pied droit. Patine couleur miel.



57
Masque féminin *mwana pwo*
Tshokwe, Angola
Bois, corde, perles, fer, tissu
H. 21 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- John J. Klejman, New York
- Mozes S. Schupf, New York
- Sotheby's, New York, *Property Sold for the Benefit of the Mozes S. Schupf Foundation*, 6 mai 1994, lot 157

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 86

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Masque Tchokwé classique présentant l'idéal de beauté féminine, avec une élégante coiffe évoquant les coiffures élaborées, souvent à base d'argile, dont se parent les femmes. Grande arcade sourcilière en relief, yeux mi-clos, long nez fendu et percé, narines dilatées, bouche dentée légèrement ouverte. On retrouve de traditionnelles scarifications en relief sur les joues, le menton et les tempes, ainsi que la croix *chingelyengelye* sur le front, une marque identitaire des Tschokwé jusqu'au début du XXe siècle. Belle patine d'usage.

58
Jarre anthropomorphe
Zande, République démocratique du Congo
Terre cuite,
H. 34 cm

2 000/3 000 €

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 77

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Belle jarre figurant une large tête aux oreilles percées, le visage serein décoré de scarifications sous les yeux mi-clos, de motifs en pointillés et de trois lignes parallèles au centre du front haut. Le goulot prend la forme d'une haute coiffe striée descendant à l'arrière du cou, lui-même délimité par deux lignes. Le corps principal du pot, de forme elliptique, présente plusieurs larges arabesques.

59
Vase anthropomorphe féminin
Mangbetu République Démocratique du Congo
Terre cuite
H. 37 cm

3 000/5 000 €

Provenance :
- Lempertz, Bruxelles, 3 avril 1993, lot 147
- Roger Lefèvre, La Grande Île, Bruxelles

Publications :
- Karl-Ferdinand Shaedler, *Earth and Ore: 2500 Years of African art in Terra-cotta and Metal*, Munich, edition Minerva, 1997, p. 295, n° 577
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 76

Expositions :
- Burgrieden-Rot, Museum Villa Rot, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, Juin-Novembre 1998
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Cette jarre anthropomorphe incarne, avec son crâne allongé, sa haute coiffure en éventail et son corps orné de scarifications, l'idéal de beauté Mangbetu. Cette jarre se caractérise par l'élégance du visage féminin superbement détaillé - yeux fuselés, bouche entrouverte sur les dents, larges oreilles - ainsi que par la complexité des décorations sur le visage et le corps. Elle arbore une poitrine conique et deux bras posés le long du corps cylindrique. Anse dans le dos. Engobe noir.





60
Jarre anthropomorphe
Tshokwe, Angola
Terre cuite
H. 32 cm

2 000/3 000 €

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 81

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Jarre anthropomorphe ronde stylisée, figurant en son sommet une tête, faisant office de goulot. Le visage étiré et sans cou présente des yeux protubérants en grains de café, les orbites décorées de pointillés, une bouche grande ouverte et un long nez strié rectangulaire partant du sommet jusqu'à la bouche. Incisions évoquant un collier à la base de la tête. Anse à l'avant. Patine claire nuancée.

61
Jarre
Lwena, Angola
Terre cuite
H. 32 cm

2 000/3 000 €

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 85

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Le goulot de cette jarre en forme de tête humaine a été incorporé au corps principal de forme elliptique. Le personnage présente un visage rond aux yeux en grains de café, une bouche entrouverte légèrement proéminente et encerclée, deux lignes verticales de scarifications sous chaque œil et sur le menton, ainsi qu'une décoration gravée autour du cou. La coiffe traditionnelle finement incisée de motifs géométriques se prolonge comme un protège-nez.
La patine noire et brillante est typique de ce type de récipient, utilisé pour l'eau ou le vin de palme.

62
Bouchon de tabatière
Tshokwe, Angola
Bois, clous en cuivre
H. 10,5 cm

3 000/5 000 €

Provenance :
- Ricqlès, Paris, *Arts Primitifs : Collection de M. et Mme Solvit et à divers Amateurs*, 7 juin 1998, lot 267
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Littérature :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 87

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Buste finement sculpté sur une base cylindrique et recouvert de clous de tapissier en cuivre. Le visage reflète les signes de beauté aristocratique Tchokwe : inscrit dans un ovale parfait, le front haut et dégagé, selon la mode de se raser les cheveux au-dessus du front pour en accentuer la longueur. Les détails du visage sont profondément sculptés : les yeux mi-clos logés dans des orbites concaves qui épousent les courbes des sourcils, le nez court et plat, et l'exubérante coiffe traditionnelle au large bord. La patine rouge-brun relative à son utilisation prolongée met en valeur les traits et la subtilité des modelés.

***63**
Peigne/épingle à cheveux
Tshokwe, Angola
Ivoire
H. 11,5 cm

2 000/3 000 €

Provenance :
- Collection William W. Brill, New York
- Sotheby's New York, *The William W. Brill Collection of African Art*, 17 novembre 2006, lot 152

Publications :
- Warren M. Robbins et Nancy Ingram Nooter, *African Art in American Collections*, Washington, Smithsonian Institution Press, 1989, p. 549, no. 1491
- Marc Félix, *White Gold, Black Hands: Ivory Sculpture in Congo*, vol 3, 2012, p. 231, ref. III 13

Ce délicat peigne aux proportions raffinées et délicates se compose de trois niveaux de motifs géométriques ajourés, au-dessus des 'épaules' du peigne de forme trapézoïdale où se rattachent les longues et fines dents. Patine crème-orangé. Ce peigne minutieusement sculpté crée formellement un jeu d'espaces pleins et d'espaces vides/négatifs, dans un design «ajouré». La forme est une abstraction d'une figure humaine, l'élément supérieur pouvant être interprété comme la tête de la figure avec ses yeux (deux grands trous) et la forme en X formée par les deux losanges inférieurs pouvant être considérée comme les bras sur le côté, pliés et touchant les hanches, avec les jambes ouvertes, également sur les côtés, de manière angulaire. (Felix, 2012)

64
Sifflet anthropomorphe
Tshokwe, Angola
Bois
H. 9,5 cm

2 000/3 000 €

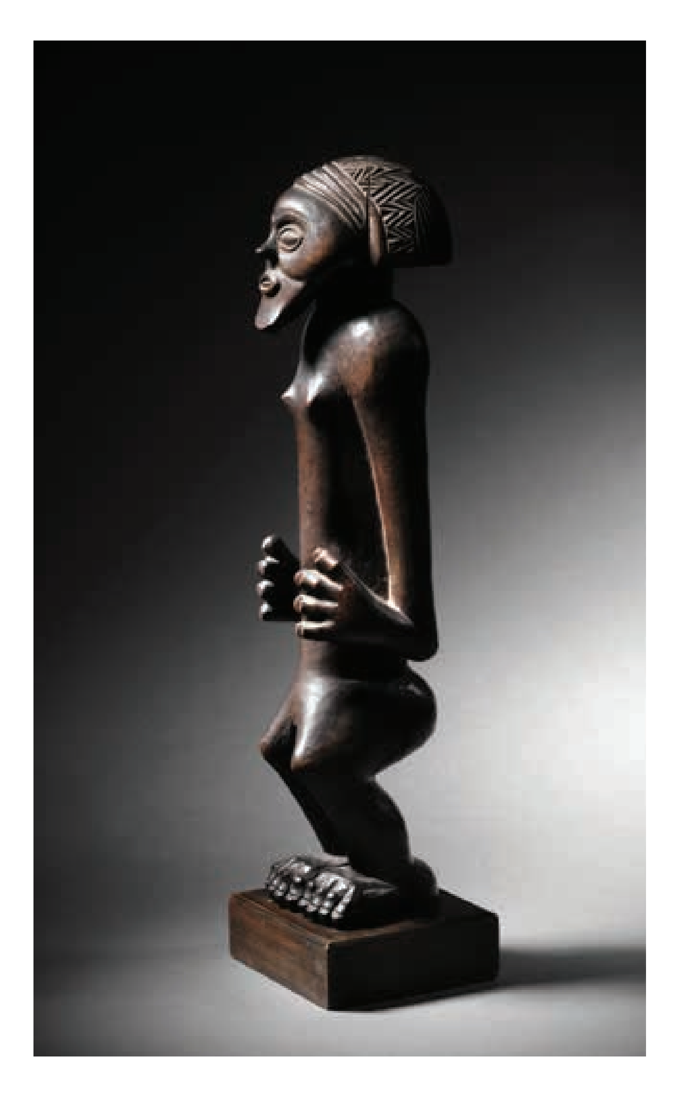
Provenance :
- Pierre Dartevlle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 89

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Sifflet de chasse représentant une figure humaine stylisée. Le buste est ovale et pansu. Le visage est surmonté du masque traditionnel Cikunza avec sa haute coiffe, utilisé lors des rites de passage masculins et véhiculant une image protectrice. Percé au cou pour être porté.





65
Importante statue
Tshokwe, Angola
Bois
H. 39 cm
50 000/70 000 €

Provenance :
- Collection coloniale, Lisbonne
- Patrick Dierickx, Bruxelles
- Collection Robert « Bobby » Haas, Paris
- Christie's, Paris, *Collection d'un Amateur*, 15 juin 2002, lot 289
- Andreas et Kathrin Lindner, Munich
- Sotheby's, Paris, *Collection Andreas and Kathrin Lindner*, 8 juin 2007, lot 256

Publication :
- François Neyt, *Arts traditionnels et histoire au Zaïre. Cultures forestières et royaumes de la savanne. / Traditional arts and history of Zaïre. Forest cultures and kingdoms of the savannah*, Bruxelles, Société d'arts primitifs, 1981, p. 229




a et b in : Marie-Louise Bastin, *La sculpture Tshokwe*, Meudon, Alain et Françoise Chaffin, p. 139, fig. 78/p. 175, fig. 106
a. Details (h., etc) Provenance : Ancienne collection Artis, 1880 Koninklijk Instituut voor Tropen, Amsterdam (A11.025)
b. Details (h., etc) Provenance : Sociedade de Geografia, Lisboa (8905)

Personnage féminin représenté debout sur des jambes semi-fléchies, les bras collés le long du torse étiré, les avant-bras sculptés à angle droit, les mains tendues en avant. Le dynamisme de la pose est accentué par la taille démesurée des mains et des pieds - à quatre doigts - détaillant les articulations et les ongles. Le visage est marqué par des traits anguleux - nez retroussé, yeux et pommettes saillantes, bouche ouverte sur l'extrémité de la langue apparente, la face s'achevant par un menton étiré. Maintenue par un diadème frontal, la coiffure est entièrement gravée de motifs géométriques signifiant des tresses. Belle patine brune.

Selon Marie-Louise Bastin (note manuscrite datée 1980, citée dans Francois Neyt, 1981, p. 228), cette magnifique statue Tshokwe se rattache stylistiquement à l'école de Muzamba : « la structure rythmique de l'œuvre est puissante et la patine excellente et belle ». L'art Tshokwe de l'école de Muzamba, qui a fleuri au siècle dernier à la source du Kwango et du Kasaï, au centre de l'Angola, se caractérise par son esprit de synthèse. Ce style Muzamba du pays d'origine se caractérise par l'opposition entre les mains et les pieds surdimensionnés, résumés à quatre doigts, et leur anatomie détaillée avec des articulations et des ongles finement sculptés. On peut comparer cette statue à plusieurs effigies féminines conservées à la société Géographique de Lisbonne (n° d'inventaire 6818, 8964 et 8905) entrées avant 1897, ainsi qu'une autre dans les collections du Tropenmuseum d'Amsterdam collectée avant 1880 (inv. n° A.11.026).







66
Canne d’apparat
Lwena, Angola
Bois
H. 32 cm

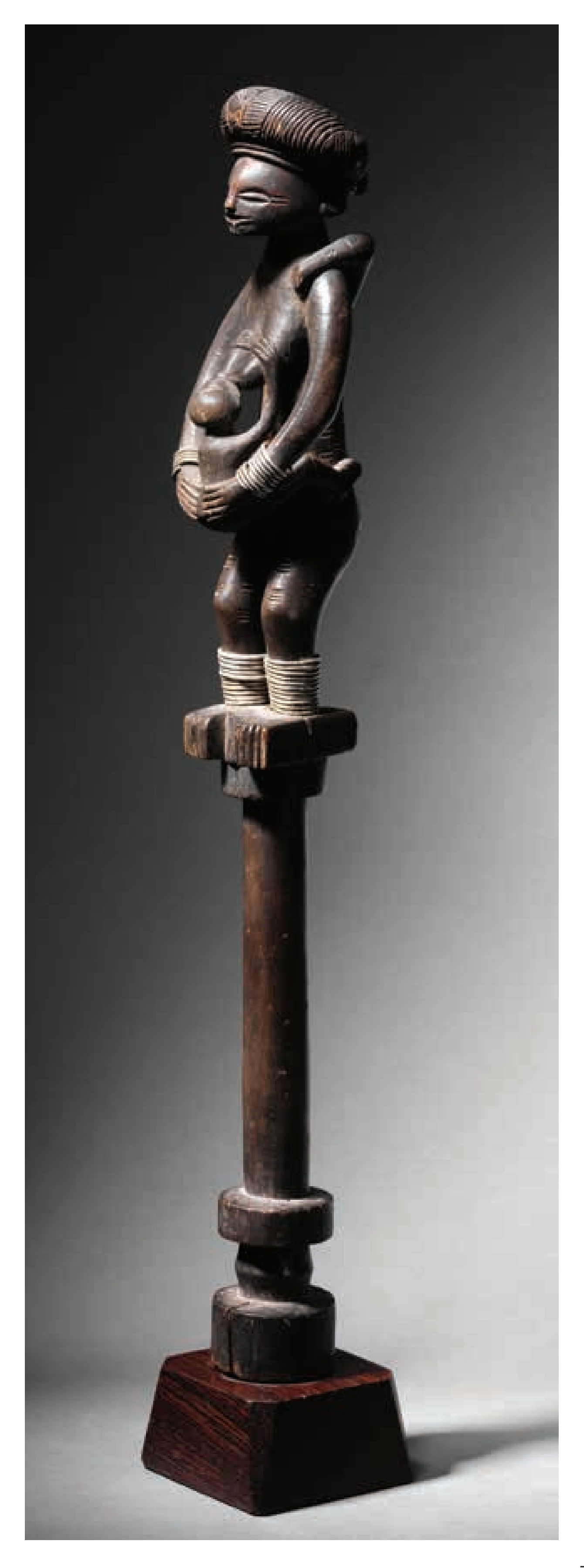
8 000/12 000 €

Provenance :
- Collection portugaise
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 84

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Sceptre dont le sommet est une effigie féminine en pied, bras levés, les mains semblant tenir sa coiffe. Le visage hiératique présente de grands yeux fuselés sous des arcades sourcilières se rejoignant à la base du nez triangulaire et une coiffure sophistiquée traditionnelle en haut chignon gaufré. Magnifiques incisions sur les côtes et sous le nombril, et scarifications en relief le long de la colonne vertébrale. L’embase sur laquelle se tient le personnage est également finement travaillée. Belle patine brune.



67
Sommet de sceptre d'apparat
Lwena, Angola
Bois, metal
H. 42,5 cm

10 000/15 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 83

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Insigne de dignité, ce sceptre représente une maternité souriante qui porte et allaite un enfant aux deux petites mains agrippées à la poitrine maternelle. La mère arbore une coiffe traditionnelle en haut chignon, des scarifications sur le visage, les côtes et le bas du corps, ainsi qu'une série de bracelets métalliques autour des poignets et des chevilles. Une houe est posée sur son épaule. Patine nuancée, brun-rouge, plus claire sur le visage.

68
Statuette *Mahamba*,
Lovale/Lwena, Zambie
Bois, cuivre
H. 29,5 cm
25 000/35 000 €

Provenance :
- Ancienne collection Kegel-Konietzko, Hambourg, 1950s
- Mamadou Keita, Amsterdam, 1986
- Pierre Dartevelle, Bruxelles, 1999
- Baudouin de Grunne, Wezembeek-Oppem, no. 175
- Sotheby's, New York, *The Baudouin de Grunne Collection of African Art*, 19 mai 2000, lot 92

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, Luxembourg, 2005, cat. 91

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Ce personnage masculin avec une belle petite tête sphérique présente une bouche entrouverte, un petit nez, de grands yeux en grain de café, une coiffure finement travaillée et des scarifications sur le front, le menton et les joues. Les jambes fléchies sur de grands pieds biseautés, aux orteils profondément marqués, le torse mince est encadré par des épaules arquées, les bras filiformes repliés se joignent à la partie supérieure de la poitrine. La taille, ceinturée de deux anneaux de cuivre, souligne la silhouette, tandis que la patine rougeâtre rehausse la beauté de l'ensemble.



69
Poteau funéraire
Bongo, Soudan
Bois, coquillages
H. 156 cm

20 000/30 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 93
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II. 5 Continents, 2021, p. 544. Fig.700

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Monumentale statue masculine debout, sur un petit socle rectangulaire, les jambes fortes et allongées supportent un large torse de forme rectangulaire, encadré par des bras le long du corps, les mains posées sur les hanches. La tête, à la stylisation géométrique sévère, présente un visage de petite taille, avec un long nez, des yeux insérés de porcelaine en forme de losange, scarifications sur le haut du torse, autour du nombril et sur les épaules.



Monument funéraire Bongo ou Mittu
Photo par Dr Tucker in : C. & B. Seligman, *Pagan Tribes of the Nilotic Sudan*, London, G. Routledge & Sons, 1932, pl. XLIX (de Grunne, 2011, p. 5, fig. 4)

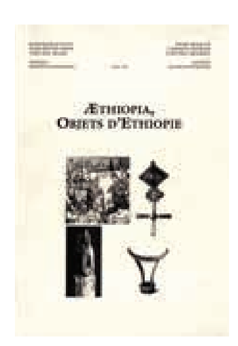
70
Poteau de village *Waga*
Konso, Ethiopie
Bois
H. 187,5 cm
25 000/35 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Littérature :
- Xavier Van der Stappen, *Aethopia, Objets d'Ethiopie,* Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale, Annales Sciences Humaines, vol.151, 1996, p. 53, ref. 97
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 94
- Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II. 5 Continents, 2021, p. 536. Fig. 690

Exposition :
- Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale, *Aethiopia, Peoples d'Ethiopia*, mars-septembre 1996, Amsterdam, Koninklijk Institut voor de Tropen, 10 May-16 October, 1997
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg*, Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Statue masculine en forme de poteau élancé, le torse émergeant d'une base érodée, les bras très allongés et collés au corps, une tête longue aux traits du visage simplifiés, la bouche ouverte de forme carrée, un nez fort et busqué, les yeux légèrement exorbités et percés. Les oreilles indiquées par un cercle en relief, un symbole phallique à l'avant du crâne, une coiffure traditionnelle à crête médiane à l'arrière. Bois dur érodé par les intempéries.



Aethiopia : Objets d'Ethiopie,
Vol. 15, Tervuren, M.R.A.C.,
1996





71
Tête
Bongo (?), Soudan
Pierre
H. 18 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :
- Bernard de Grunne, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain,* Luxembourg, 2005, cat. 95

Exposition :
- Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 25 octobre - 2 décembre 2005

Étonnante représentation d'une tête au modelé assez naturaliste, avec une bouche aux lèvres charnues et bien dessinées, le nez court aux narines largement dilatées, les yeux profondément enfoncés dans les orbites, les sourcils et la pupille clairement indiqués, le front dégagé.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :
- 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T

CATALOGUE
Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello.

ORDRES D'ACHATS
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
L'O.V.V. Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE
Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE
I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.
II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :
A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.
III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un * sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).
IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)
A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne
Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE
La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT
L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT
Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.

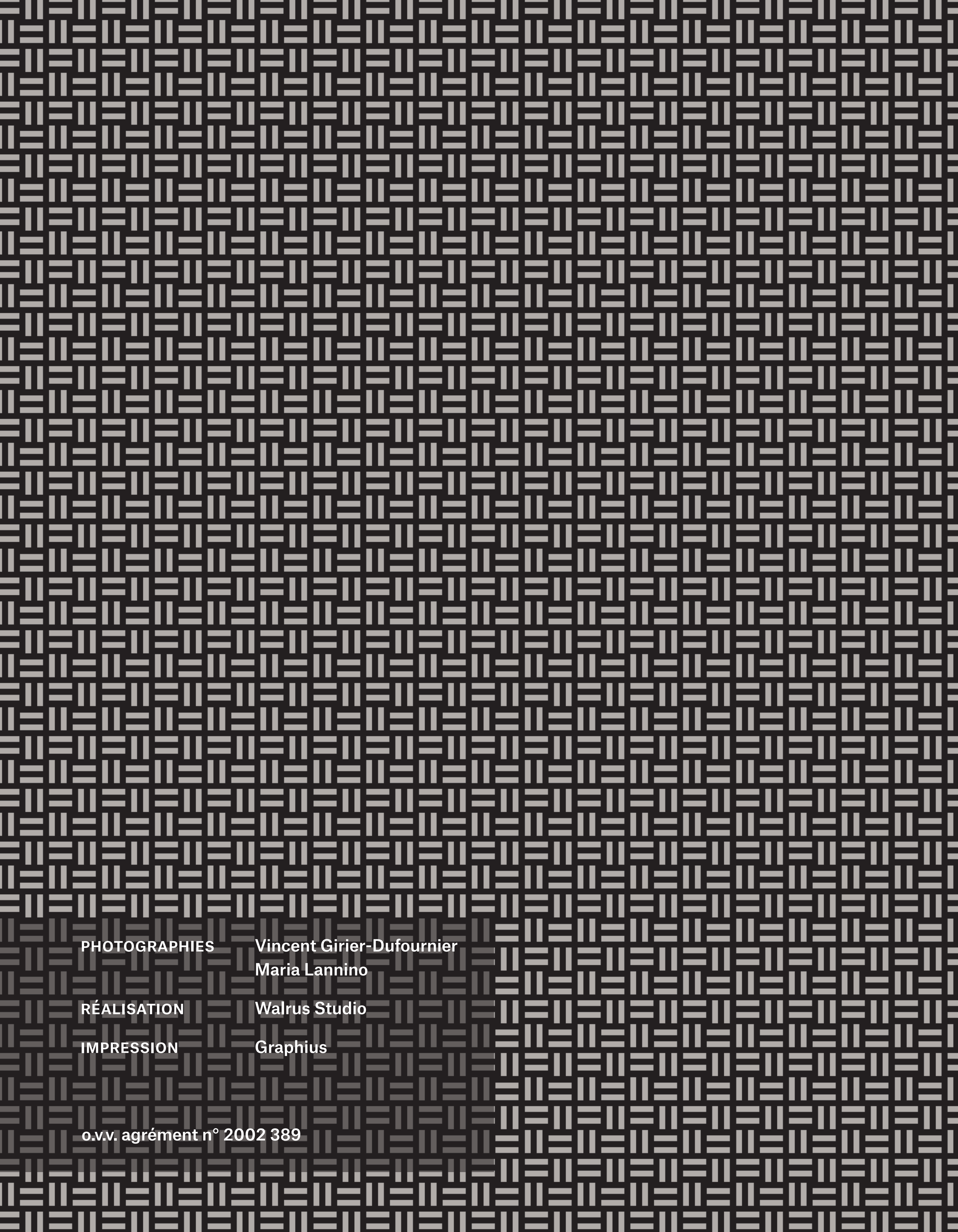
RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS
Sauf accord préalable avec l'acheteur, les lots sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot.
Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les samedis ouverts de 8h à 10h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 3 septembre 2024 est la suivante :
Frais de dossier, selon la nature du lot (5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 € TTC), plafonnés à 100 € TTC par retrait.
Frais de stockage et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5 € / 10€ / 15€ / 20€).
Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Île-de-France, sur présentation de justificatif.
Au-delà d'une année civile, les lots seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot.
Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, l'acheteur doit s'adresser à un transporteur.

BIENS CULTURELS
L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à 'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

***CITES**
Les lots 25, 26, 38, 39, 40, 45, 53, 54, 63 réalisés dans l'ivoire d'Elephantidae spp sont classés à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947.
Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à l'obtention d'un certificat intracommunautaire (CIC) remis à l'acheteur après la vente afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation. Il appartient à l'acheteur de se renseigner sur les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des éléments d'espèces protégées.
Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.







PHOTOGRAPHIES Vincent Girier-Dufournier
Maria Lannino

RÉALISATION Walrus Studio

IMPRESSION Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

giquello
5, rue La Boétie - 75008 Paris

